

APRES LA SESSION FEDERALE

De ce que nos parlementaires ont fait, ce qu'ils ont voulu faire et ce qu'ils n'ont pas fait.

Ottawa, 20 — La session fédérale est close. Elle a duré près de 5 mois. Et les Communes ont tenu, pendant ce temps, 103 séances, dont une cinquantaine au moins employées à ne faire que des discours. Le travail parlementaire, cette année, a été des plus ternes. Par contre, certains projets de lois que le parlement a adoptés seront des plus lourds de conséquences pour le pays en général. Ainsi, le bill autorisant l'Etat à endosser de nouvelles valeurs du Nord-Canadien pour une somme de \$45,000,000, et établissant une sorte de société entre le Canada et Mackenzie et Mann. Mais des mesures de cette sorte sont d'un caractère si technique qu'elles attirent peu l'attention de la masse, et que leur adoption n'a pas chez le peuple le retentissement qu'y ont eu la loi navale et la loi sur la litière autour du bill Borden il y a un an à peine.

Le programme de la session était assez chargé, sur les dernières semaines. Car cette session, comme toutes les autres qui l'ont précédée, s'est fait remarquer par le retard du ministère à soumettre aux Communes les projets de lois importants pour l'Etat. Les chefs des deux partis, à maintes reprises, ont déploré la coutume en vertu de laquelle les ministres saisissent le parlement de la législation la plus importante aux dernières heures de la session. Sur ce point, il y aurait une réforme considérable à accomplir, dans nos cercles parlementaires.

Au tout premier rang des bills adoptés pendant cette session-ci, il faut placer d'embellie celui qui a trait au Nord-Canadien. Mackenzie et Mann, les grands entrepreneurs de ce troisième transcontinental canadien, accablés à des embarras financiers, ont obtenu l'endossement de l'Etat pour la somme de 45 millions, en retour de certaines concessions, importantes, disent les ministériels, ilusoires, disent les oppositionnistes. M. Laurier a déclaré que si le Nord-Canadien était réellement dans une situation financière difficile, le pays devrait lui prêter jusqu'à concurrence de deux ou trois fois le montant de 45 millions. Et il a admis que l'Etat devait aider au Nord-Canadien. Mais il faut une enquête, ont dit certains de ses partisans, entre autres M. Ross, de Midsex. La gauche a fait une lutte plutôt paisible, à cette mesure. Et le sénat, en majorité libérale, qui aurait pu prendre une attitude telle qu'elle eût démontré la sincérité de l'opposition, a laissé le bill du Nord-Canadien devenir loi. Il faut dire aussi que MM. Mackenzie et Mann ont entouré tous les parlementaires d'une cabale de toutes les minutes, et que la réussite du bill est due en grande partie au génie d'intrigue de Sir William Mackenzie, rompu à toutes les manœuvres des coulisses.

Par ailleurs, le ministère a consenti un nouvel endossement de 16 millions au Grand Tronc Pacifique, afin qu'il puisse compléter sa voie ferrée dans la zone des Montagnes Rocheuses. L'Etat était ou n'était-il pas tenu de se porter ainsi garant des valeurs de cette compagnie? Le point n'est pas clair. Mais l'Etat l'a fait. Et ceci porte à 61 millions le total des charges acceptées par lui, à cette session-ci, pour le compte des deux transcontinentaux canadiens en cours de construction. De tels engagements, pris en pleine crise financière, démontrent que le pays s'est lancé à l'aveuglette dans une politique de voies ferrées qui compliquent la situation et la rendront incertaine pendant encore plusieurs années.

Si la session close vendredi dernier semble avoir été celle des chemins de fer, quand les précédentes ont été celles de la marine, de la réciprocité commerciale et de la contribution à la

défense impériale, il y a toutefois eu place pour la discussion de maints autres sujets. C'est ainsi que le parlement a adopté, il y a quelques semaines à peine, une loi sur la naturalisation, de portée considérable. Car elle pourvoit à la naturalisation impériale des aubains, à de certaines conditions de séjour et de qualifications plus exigeantes, et à bon droit, que celles de l'ancienne loi. Il faudra 5 ans de séjour dans les limites de l'Empire, dont un an au Canada, et la connaissance raisonnable d'une des langues officielles du Canada pour devenir citoyen britannique. L'ancienne loi ne prévoyait que l'octroi de lettres de naturalisation à titre de citoyen canadien, lettres qui ne valaient rien, hors du Canada. Celles que le Secrétaire d'Etat accordera, sous l'empire de la nouvelle loi, enlèveront à la loi impériale, vaudront par tout l'Empire britannique.

La milice et la marine canadiennes ont aussi absorbé l'attention de notre parlement, aux dernières semaines de la session. Le budget de la milice, administré par M. Sam Hughes, est considérable; cette année, il dépassera les 12 millions. La masse de la députation libérale s'est plainte de ce gaspillage, commencé au temps de sir Frederic Borden, et qui prend des proportions de plus en plus grandes, chaque année. A droite aussi, plusieurs députés, moins loquaces que ceux de la gauche, toutefois, ont exprimé leur étonnement de l'accroissement hors de proportion de ce budget. Certains députés ont même proposé de le réduire de 3 millions. Mais la Chambre a passé outre et ratifié les dépenses prévues par le ministre de la Milice. Elle a aussi approuvé la dépense d'une somme d'argent assez élevée, pour l'organisation d'une réserve navale formée de volontaires qui devront servir, quand ils seront appelés par l'Etat, sur les navires canadiens, s'il y en a, et sur les navires de la marine royale. Ceci entraîne la reconnaissance du principe que le Canada doit prendre part à la défense impériale, et à des guerres dans la déclaration desquelles il n'aura pas eu un seul mot à dire. La gauche a combattu quelque peu cette nouvelle incursion dans le domaine de la marine, mais elle n'a pas proposé la modification de cette politique; car elle est greffée en partie sur l'ancienne loi navale Laurier. On croit assez généralement que la formation de cette réserve navale est le premier pas fait par le ministère Borden dans la déclaration d'une politique navale permanente.

La Chambre au surplus a décliné, à l'unanimité des voix, les nouvelles circonscriptions électorales et remanié les frontières des anciennes. Ceci s'est fait après un assez long travail, mené par une commission spéciale, dont le rapport est resté en suspens jusqu'aux dernières heures de la session. Il y a eu quelques divergences d'opinion, au sujet de certains districts électoraux, mais tout s'est finalement arrangé. Et le parlement a paru se départir des principes de la constitution en accordant à l'Ile du Prince-Edouard un minimum stable de 4 députés aux Communes.

Pour le reste, le parlement a adopté plusieurs bills d'intérêt secondaire, tandis que les Communes votaient un budget de 208 millions pour l'exercice 1914-15, et qu'elles réaffirmaient, par certaines modifications du tarif, et le refus de l'admission en franchise, au pays des blés et farines des Etats-Unis, les principes protectionnistes du tarif canadien, principes qui remontent à la politique nationale formulée par sir John A. Macdonald, et son parti, en 1878.

Plusieurs mesures, soumises par le ministère Borden au parlement, ont subi des échecs non pas aux Communes, où le ministère a eu une majorité moyenne de 45 voix, mais au sénat, encore en assez grande partie libéral, et qui, depuis l'avènement de M. Borden au pouvoir, a barré la route à maints projets d'initiative ministérielle, dont le plus fa-

meux est le b. de la contribution de 35 millions. A la dernière session, entre autres projets ainsi mis au rancart, par le sénat, il y en a deux, celui de la "Farmers' Bank," et celui de la réforme sénatoriale, au point de vue numérique. Le projet de remboursement des déposants de la Farmers' Bank, qui ont perdu \$1,200,000 dans cette institution, en déconfiture, après quelques mois d'opérations, a reçu l'approbation de la majorité ministérielle aux Communes, quoique

certaines députés aient rompu avec leur parti à ce propos. Mais, au sénat, à la suite d'un vote où les représentants conservateurs se sont divisés en deux groupes numériques d'égale force, annulant par conséquent leurs voix, tandis que le groupe libéral s'est divisé, lui aussi, mais fut en majorité contre le remboursement, la majorité des sénateurs ont repudié cette législation, extraordinaire et vicieuse; et le gouvernement général n'a pu donner son assentiment à ce projet de loi.

NOTES DE VOYAGE

Saint-Boniface, Winnipeg, Fermiers de l'Ouest, Régina

Le jour de la Pentecôte, pour les premières messes du matin comme pour la grande messe, les fidèles affluèrent à la grande cathédrale de Saint-Boniface. Le temple est majestueux dans sa solidité massive et imposante, vu de l'extérieur. A l'intérieur, il est vaste, simple, déjà beau en attendant d'être achevé et d'avoir le maître-autel plus grand qui réclament ses proportions étendues.

Les confessions et les communications sont nombreuses, en ce jour, parmi la population de Saint-Boniface, composée en très grande majorité de braves Canadiens, dont les types sont toujours bien ceux de chez nous. Les Flamands blonds et vigoureux sont aussi en bon nombre à la messe et à l'instruction que leur donne un missionnaire de Marie, hollandais, le R. P. Winman.

Beaucoup de solides gars, canadiens comme flamands, arrivent à la messe sur leur bicyclette rapide, le visage illuminé de bonne humeur, et sans doute aussi, pour une part, de la chaleur du soleil ajoutée à celle qu'a développée une bonne course dans la plaine sans ombre.

Avant la grande messe, comme le temps presse, nous interrompons l'aimable et intéressante conversation avec les prêtres de l'archevêché que nous reverrons au dîner, pour faire une courte visite au collège des Révérends Pères Jésuites, où nous sommes fort aimablement reçus par le R. P. Lecompte, ex-provincial des Jésuites du Canada, aujourd'hui recteur du Collège St-Boniface.

Nous sommes heureux de voir de nos yeux la belle prospérité du collège fondé par Mgr Taché, qui compte aujourd'hui 360 élèves dont 155 pensionnaires. Les deux tiers sont canadiens-français et les autres sont au nombre de quinze. Il y a des Polonais, des Allemands, des Irlandais; ces derniers s'élèvent au nombre de quatre-vingt. Le juniorat des Pères Oblats envoie ses trente-six junioristes aux classes du collège, et le petit séminaire ses quarante-six séminaristes.

Au dîner tout familial de l'archevêché, auquel préside tout paternellement Mgr Dugas, en l'absence de Mgr l'Archevêque, nous avons le plaisir de faire la connaissance fort agréable du bon Père Dandurand, le doyen de tous les prêtres de l'univers, qui porte encore allègrement dans un corps plus vigoureux que grand, le poids de ses quatre-vingt-seize ans et du saint ministère qu'il exerce encore régulièrement à l'hospice des bonnes Sœurs Grises.

Pas n'est besoin de parler, si ce n'est pour la signaler, de l'aimabilité de Mgr Dugas, qui veut bien nous faire visiter lui-même St-Boniface et Winnipeg dans une belle automobile guidée par un ingénieur machiniste et électricien, encore jeune, M. Guibault. Nous parcourons ainsi les deux villes et le grand parc de Winnipeg, sans oublier d'aller offrir nos respects au courageux vétéran des bonnes causes, Mgr Chénier. Vous visitez l'église des Ruthènes, intéressante pour les particularités requises par le rite ruthène, et aussi le grand établissement des religieuses des Saints Noms de Jésus Marie, l'Académie Ste-Marie.

Au retour de notre course, nous visitons les beaux établissements religieux de St-Boniface, si bien organisés, sans oublier le petit séminaire, très bien aménagé dans une très belle construction

en pierre, d'aspect vraiment artistique. Notre journée s'achève par une visite au tombeau des grands évêques Provencher et Taché, dans la crypte de la cathédrale. Au sortir de celle-ci, en traversant le cimetière qui l'entoure, nous donnons un regard ému et une prière à la tombe du pauvre Riel, qui ne porte pour toute épitaphe que son nom et la date de sa mort.

Sur la route de St-Boniface à Régina en pleine terre du blé, dans la Saskatchewan, nous avons eu la bonne fortune de visiter en détail la ferme d'un compatriote établi sur un demi-mille de terrain presque complètement en culture depuis bientôt neuf ans.

Tout est intéressant dans l'étude, même passagère, de ce genre de culture ou d'exploitation agricole si différent de ce que nous voyons dans l'Est. Aucun enclos ne limite aux regards l'étendue de cette terre d'un mille de long et d'un demi-mille de large, au milieu de laquelle s'élèvent les constructions de la ferme (maison, étable, grange et greniers à blé) beaucoup plus petites et modestes en général que celles de chez nous. Il faut bien construire petit, quand le bois coûte très cher.

A part quelques buissons clairsemés, il n'y a pas d'arbres proprement dits dans ces immenses plaines ondulées, marquées de ci de là d'autant de petits étangs que de haquets d'arbrisseaux. Il ne faut pas croire, en effet, que ces plaines aient été nivelées par quelque puissance main au service du Créateur. Bien que peu élevées, les reliefs du terrain sont partout assez marqués et se succèdent rapprochés.

Donc, si les terres sont grandes, les constructions sont modestes et surtout clairsemées. La culture est limitée aux céréales, au blé en particulier. Très peu de pâturages, aussi peu de foin. On comprend que si ce système a ses avantages, au point de vue du travail plus restreint et plus uniformisé, il a aussi ses inconvénients, qui sont grands. Si la récolte du blé n'est pas abondante ou est endommagée, le fermier, qui n'a pas le capital de réserve, est mis dans un sérieux embarras; il peut même être ruiné du coup. La richesse est très instable dans ces pays neufs, très ouverts à la spéculation et aux surprises du commerce.

Il est vrai que la terre, qui est grande et relativement facile à cultiver, qui produit sans engrais, rapporte environ trente boisseaux à l'acre et donne un beau profit dans les bonnes années. Mais les travaux du battage et de transports coûtent aussi cher, et un bon gargon de ferme, vivant dans la famille, est payé trois cents piastres par an.

La journée est très chaude et les fermiers commencent à se plaindre de la sécheresse. Le

A NOS LECTEURS

Un accident arrivé à l'une de nos machines cette semaine a retardé la publication de ce numéro et nous a contraint de laisser de côté de nombreuses informations locales et régionales.

Nous prions nos lecteurs de bien vouloir nous excuser de ce contre-temps dont nous essayons de faire disparaître les conséquences la semaine prochaine en donnant un résumé des nouvelles que nous devons forcément négliger cette semaine.

printemps a été tardif, il est même tombé de la neige en mai. Les champs déjà verts sont moins nombreux que ceux en chaume, ou ceux fraîchement hersés. Pas de vertes prairies de trèfle ou de mil, pas de verdoyants pâturages ni d'animaux paissant dans la campagne. Très peu d'espèces d'herbes peuvent résister aux profondes et dures gelées des rigoureux hivers, presque sans neige.

Nous entrons dans la paisible et riante ville de Régina. Pas de fleurs à la gare, bien que la ville compte actuellement huit cents hommes sans travail et qui demandent de l'emploi.

Le chauffeur d'un auto-taxi nous offre ses services, nous acceptons contents, car nous ne voyons pas de cochers à la gare. Lorsqu'il a pris et placé nos bagages dans sa voiture, nous y montons en lui disant simplement "To the bishop's palace." Et nous flâtons à travers une jolie ville bien propre et bien pavée, où il n'y a que des maisons neuves.

Notre chauffeur, après quelques détours, nous arrête devant une maison basse, dont la véranda porte une petite croix. C'est comme d'habitude, en face de l'escalier. Ça ne ressemble guère aux gravures que nous avions vues de l'évêché de Mgr Mathieu. Aussi en regardant sous la véranda nous y voyons, aussi surpris que nous, un évêque anglican portant une robe courte et prolix pastorale, à côté de sa femme et de ses enfants. Fort aimablement, le "bishop" de Régina indique à notre chauffeur, qui était descendu de son siège, que la résidence de l'évêque de Régina est à quelques portes plus haut, de l'autre côté de la même rue.

Nous y sommes en quelques secondes, et l'aimable accueil de M. l'abbé Grandbois nous fait vite comprendre que nous sommes chez Mgr Mathieu.

J. A. de PLAINES.

CELEBRATION DE LA ST-JEAN-BAPTISTE A ST-PAUL

La fête est remise au 15 juillet

Par suite des pluies abondantes récentes, qui ont détrempé les chemins dans le nord de la province, la célébration de la St-Jean-Baptiste à St-Paul, qui devait avoir lieu le 24 juin a été remise au 15 juillet.

MARIAGE A MORINVILLE

Gauthier-Ethier

La semaine dernière, M. Ovide Gauthier, de Morinville, conduisait à l'autel Mlle Florentine Ethier, de Morinville également. La bénédiction nuptiale fut donnée aux jeunes époux par le Rév. M. J. A. Ethier, curé de la paroisse de l'Immaculée Conception, d'Edmonton, oncle de la mariée. La messe du mariage fut célébrée par le Rév. M. Gauthier, curé de Morinville, oncle du marié. Les témoins étaient, pour la mariée, son père M. V. Ethier; pour le marié, son oncle M. G. Gauthier. Le gargon et la fille d'honneur étaient M. H. Ethier et Mlle Diana DeTonnancourt.

Durant le cours de la cérémonie nuptiale le choeur des jeunes filles de la paroisse interpréta de jolis cantiques de circonstance; de remarquables soli furent exécutés par Mme J. Boisvert et Mlle E. Croisetière; l'orgue était tenu par Mlle S. Boissonnaul.

Le dîner de noces eut lieu au presbytère et réunit les parents et les amis intimes des deux familles; le souper eut lieu chez M. V. Ethier, où l'on s'amusa ferme jusqu'au matin.

QUELQUES PENSEES DE CARTIER

"Avant tout, soyons Canadiens" (1835)

"La population ne suffit pas à constituer une nationalité, il faut encore l'élément territorial. La race, la langue, l'éducation et les mœurs forment ce que j'appelle un élément personnel national. Mais cet élément devra périr, s'il n'est pas accompagné de l'élément territorial. L'expérience démontre que pour le maintien et la permanence de toute nationalité, il faut l'union intime et indissoluble de l'individu avec le sol."

"Canadiens-français, n'oubliez pas que, si nous voulons assurer notre existence nationale il faut nous cramponner à la terre. Il faut que chacun de nous fasse tout en son pouvoir pour conserver son patrimoine territorial. Celui qui n'en a point, doit employer le fruit de son travail à l'acquisition d'une partie de notre sol si minime qu'elle soit. Car il faut laisser à nos enfants non seulement le sang et la langue de nos ancêtres, mais encore la propriété du sol." (21 oct. 1855).

"Devrais-je par hasard abdiquer ma conscience pour me maintenir au pouvoir? Non, je me suis toujours efforcé de me tenir en règle avec ma conscience, et si je puis lui demeurer fidèle, tout en restant d'accord avec la majorité, tant mieux, mais si je ne le puis point, je me rangerai volontiers du côté de la minorité. Heureusement, j'ai toujours eu pour moi la majorité de mes compatriotes, bien que, pour me détruire, mes ennemis soient allés jusqu'à dire que j'étais un Anglais."

"Je suis catholique, j'aime ma religion, la croyant la meilleure, mais tout en me disant hautement catholique, je crois que mon devoir comme homme public est de respecter la sincérité et les convictions des autres." (7 avril 1856).

"Je suis aussi Canadien-français, comme un grand nombre de ceux que je vois autour de moi. J'aime ma race, j'ai pour elle une prédilection bien naturelle assurément, mais comme politique et comme citoyen j'aime aussi les autres. Et je suis heureux de voir par cette réunion de convictions de toute sagesse, de toutes races, de toutes religions, que mes compatriotes ont reconnu ces sentiments chez moi; j'ai déjà en l'occasion de proclamer en Parlement que la minorité protestante du Bas-Canada ne devait rien craindre de la législature provinciale sous la Confédération. Ma parole est engagée, et je le répète, il ne sera rien fait qui soit de nature à blesser les principes et les droits de cette minorité. J'en prends à témoins tous les convives protestants qui m'écouteront. La parole que je donne sera gardée, c'est celle d'un homme d'honneur. Je vois ici à mes côtés des militaires distingués dont la devise est "Mourir pour la Patrie." Quelle doit être la devise de l'homme d'Etat? "Tiens la parole jusqu'à la mort."

"Après avoir dit que les protestants du Bas-Canada auront toutes les garanties possibles, je dois ajouter que la minorité catholique du Haut-Canada aura les mêmes garanties et je vous en donne aussi ma parole solennelle. La minorité catholique du Haut-Canada sera protégée à l'égal de la minorité protestante du Bas-Canada". (30 oct. 1866).

"Jacques-Cartier est mon homonyme; je voudrais marcher sur les traces de cet homme illustre et ne pas déroger à ses grands desseins. Si après trois siècles encore l'histoire, venant peut-être à mentionner mon nom comme celui d'un homme qui a

fait quelque chose pour sa patrie, disait que j'ai un jour forgné, on aurait ma mémoire en honneur, et je ne veux pas qu'il en soit ainsi." (30 oct. 1866).

"Vous comme je l'ai été à la politique je ne suis pas sans mérite rendu compte des qualités nécessaires au succès dans cette position. Je sais que je ne les possède par toutes et il y a sans doute des hommes qui me sont supérieurs. Mais je ne reconnais pas de supérieurs pour la sincérité, pour l'honneur, pour l'intérêt que je porte à mon pays. Ces principes m'ont constamment guidé et quoi qu'on ait dit, je ne m'en suis jamais départi. Avec toute la fermeté et toute l'énergie dont je suis capable, j'ai marché vers le but que je voulais atteindre et je l'ai atteint." (17 mai 1867).

"Dans un pays composé de races hétérogènes, professant des croyances différentes, il faut que tous les droits soient sauvegardés, que toutes les convictions soient respectées. Le Canada doit être un pays non de licence mais de liberté, et toutes les libertés doivent être protégées par la loi. Tels sont les principes qui m'ont guidés dans le passé, et qui me guideront dans l'avenir." (17 mai 1867).

"La Confédération, c'est un arbre dont les branches s'étendent dans plusieurs directions et qui sont fermement attachées au tronc principal. Nous Franco-Canadiens, nous sommes l'une de ces branches. A nous de le comprendre et de travailler au bien commun. Le patriotisme bien entendu, est celui qui ne jette pas avec un esprit de fanatisme, mais qui, tout en sauvegardant ce qu'il aime, veut que son voisin ne soit pas plus molesté que lui-même. Cette tolérance est indispensable, c'est par elle, que nous nous associerons à la grande œuvre dans laquelle il convient à notre ambition de réclamer une part d'honneur. Il importe que nous ne restions pas en arrière, nous ne devons pas nous laisser devancer, c'est à cette condition seulement que nous pourrions toujours conserver les droits acquis à notre nationalité distincte. Nous jouirons de ces droits tant que nous en resterons dignes." (25 mai 1867).

"Depuis vingt-cinq années que je suis dans la carrière politique, j'ai toujours eu pour principe de ne pas me laisser égarer par les préjugés ou de races ou de religion." (9 nov. 1871).

"Si j'ai pu accomplir de grandes choses pour mon pays, j'en suis fier, mais je ne me considère pas comme un homme politique, mais comme un homme de bien, qui a voulu servir son pays, et que ce fruit de mon administration servira d'encouragement à qui voudra marcher dans la voie déjà faite. Certes, j'ai à mes côtés des militaires distingués dont la devise est "Mourir pour la Patrie." Quelle doit être la devise de l'homme d'Etat? "Tiens la parole jusqu'à la mort."

"Après avoir dit que les protestants du Bas-Canada auront toutes les garanties possibles, je dois ajouter que la minorité catholique du Haut-Canada aura les mêmes garanties et je vous en donne aussi ma parole solennelle. La minorité catholique du Haut-Canada sera protégée à l'égal de la minorité protestante du Bas-Canada". (30 oct. 1866).

Les différents comités d'organisation sont à l'œuvre et tous, hommes et femmes, jeunes gens et jeunes filles rivalisent d'enthousiasme pour préparer un programme de réjouissances destiné à faire sensation à Edmonton.

FETE CHAMPETRE

Paroisse de l'Immaculée Conception

A l'occasion de la St-Jean-Baptiste les membres de la Ligue du Sacré-Coeur de la paroisse de

CARTES D'AFFAIRES

LE COURRIER DE L'OUEST

PUBLIE TOUS LES JEUDIS PAR

LA COMPAGNIE DE PUBLICATION DU COURRIER DE L'OUEST

9334, Avenue Jasper Est

Téléphone 1675.

EDMONTON, ALBERTA.

AVOCATS ET NOTAIRES

Hon. Wilfrid Gariépy, C.R., Louis Madore, B.C.L.
G. Gillespie DunlopGariépy, Madore
& DunlopAVOCATS ET NOTAIRES
155, AVENUE JASPER EST,
Edmonton, Alta.

L. A. GIROUX

de la société légale
BISHOP, PRATT & GIROUX
Avocats et NotairesBureau: Edifice de la Banque
Molson

PRET D'ARGENT

Phone 4131, EDMONTON, ALTA.

CORMACK & MACKIE

AVOCATS ET NOTAIRES
ON PARLE LE FRANÇAIS.
McDougall Court. Boîte P. 1529
Edmonton, Alta.

GRAVEL & GRAVEL

AVOCATS ET NOTAIRES
MOOSE JAW, SASK., GRAVELBOURG, SASK.

EDWARD BRICE

AVOCAT ET NOTAIRE
ARGENT A PRETER
Bâtisse Larue et Picard.
248, Ave Jasper, Edmonton, Alta.Edwards, Dubuc & Pelton
Avocats et Notaires
Norwood Bldg. 113 Jasper Est
Edmonton, Alta.Frank W. Russell, L.L.M.
Avocat et AvouéSuccesseur de Russell & Russell
6-4-1f Végreville, Alberta.

F. A. MORRISON, L.L.B. E. D. J. CROMP

MORRISON & CROMP

Avocats et Notaires
ARGENT A PRETER
6-4-1f Végreville, Alberta.

MEDECINS-CHIRURGIENS

Dr. W. HAROLD BROWN
SPECIALISTE POUR LES YEUX, LES
OREILLES, LE NEZ ET LA GORGE.Bureaux:
EDIFICE DU CREDIT FONCIER
Heures de consultation: 9 heures a.m. à 12.30
p.m.; 1.30 heures p.m. à 5 heures p.m.
Examens de la vue pour choix de
lunettes

Dr G. J. HOPE

DENTISTE
Téléphone 5285
Heures de consultation: 9 h. 30 à 12 h. 30
a.m. — 2 h. à 1 h. p.m.
08, C. P. R. Bldg., 145 Jasper Est
Edmonton, Alta.
ON PARLE FRANÇAIS.Dr R. B. WELLS &
Dr CLAUDE JAMIESON
SpécialistesYEUX, OREILLES, NEZ, GORGE
Téléphone 9255
625 Edifice Tegler, Edmonton.
5-21-3mos.

Dr LAMARRE

Chirurgien-Dentiste
Heures de bureau: 9 à 12, 2 à 6, 8 à 9.
EDIFICE ALLEN, AVENUE NAMAY.
Spécialité: Extraction des dents sans douleur
par la Stovaine.MADAME MEADOWS
SPECIALISTE POUR LA VUE131 AVENUE JASPER OUEST
Chambre 4, - 2e étage
PHONE 5687 EDMONTON
Heures d'office: 9 h. à 6 h.
Samedi soir de 7 h. à 9 h.

ARCHITECTES-ARPEUTEURS

JAMES HENDERSON
F.R.C.S. (A.), A.A.A.
Architecte
Cristal Block, — — Tél. 4035
12, Ave. Jasper O. Edmonton, Alta.

FEUILLETON DU COURRIER DE L'OUEST.

Le Mariage de Minuit

(suite)

Or, ni Ferréol, ni le bijoutier, ni l'avisée demoiselle Alphonsine, n'avaient vu, de leurs yeux vu, Annonciade mettre sa main dans celle de Lucien, ni ne l'avaient entendue de leurs oreilles prononcer le oui sacramentel. Il avait encore trois jours devant lui; il résolut de les employer à découvrir au moins deux des témoins mentionnés dans l'acte de mariage, et parmi lesquels figurait en première ligne Flavienne Thomas, la lingère.

Mais une fois entré à l'hôtel au lieu de remonter tout de suite dans sa chambre pour y combiner son plan de recherches, il s'aventura dans la cour, au fond de laquelle avaient demeuré les Gérioux; et machinalement, il s'arrêta à regarder les fenêtres du quatrième étage, des fenêtres sans rideaux, aux vitres ternes comme celles d'un logis inoccupé.

— Monsieur cherche quelque chose? demanda une femme en sortant d'une chambre basse qui donnait sur cette cour.

La nouvelle venue portait le habit blanc des femmes de chambre et tenait un ouvrage de couture à la main.

— Je désirerais, répondit le président, visiter cette partie de la maison.

— C'est que Monsieur ne pourrait pas s'y installer convenablement; cette aile n'a pas été aménagée et ne le sera jamais, puisqu'on parle de fermer l'hôtel.

— Je voudrais seulement voir, répéta M. Hennerot; ne pourriez-vous pas me guider?

— Oui, répondit-elle. Quelque chose le frappa dans le son soudain étouffé de cette voix; il regarda mieux la femme de chambre et vit que ses cheveux gris, à demi couverts d'une fanche blanche, encadraient un visage couperosé, ravagé, où s'ouvraient deux yeux clairs qui regardaient son interlocuteur en face.

— Je le puis d'autant mieux, répondit-elle, que je connais bien l'hôtel.

— Vous êtes employée à l'hôtel?

— Je viens pour des journées de couture et je donne un coup de main un peu partout. Mais avant que ce fut un hôtel, j'étais locataire du cinquième étage, et j'y exerçais mon métier de lingère.

— Voulez-vous me dire votre nom?

— Certainement, Monsieur: Flavienne Thomas... Et quand j'es-saierais de le taire, chaque pavé de cette cour le crierait à ma place.

M. Hennerot eut un sursaut de joie! Cette femme voudrait-elle parler?

Elle ne faisait en tout cas aucune difficulté pour le conduire aux appartements du quatrième étage, dont elle lui ouvrit toute grande la porte.

— Vous connaissez ceux qui ont habité si longtemps ici?

— Oui, répondit-elle avec effort. Elle reprit: Et vous, Monsieur, vous devriez connaître aussi les Gérioux, puisque vous demandez à voir ces chambres; j'espère qu'ils se sont mieux conduits envers vous qu'avec moi...

— De qui avez-vous eu à vous plaindre?

— Oh! dit-elle amèrement, de Lucien Gérioux, bien entendu. A qui n'a-t-il pas nui, qui n'a-t-il pas trompé, partout où il passe?

Je l'ai élevée comme mon enfant, et il m'a traitée en mercenaire, à qui on marchande encore le salaire convenu. Mon père pourra vous le dire, quand il sortira de l'hôtel où il est en traitement.

Mais ce qui est fait est fait; à quoi bon revenir sur le passé?

Et elle eut un mouvement pour se retirer; le président la retint. Ils étaient entrés dans un vestibule poussiéreux, démeublé, où ne demeurait plus qu'une banquette scellée dans le mur, sur laquelle Annonciade s'était peut-être souvent assise.

— Un instant, dit M. Hennerot. Quel est le dernier événement survenu dans cet appartement avant que ses maîtres le quittent?

— Une mort, Monsieur... Le grand oncle Gérioux est mort, il y a un an, dans cette chambre où vous pouvez entrer.

— Et avant?

— Avant? Mais un mariage... Bien peu de temps avant même, puisqu'il n'y eut que quelques heures d'intervalle...

— Le mariage de qui?

— De Gabrielle Arise; il n'y avait pas d'autre fille à marier dans la famille.

— Avec?

— Avec Lucien Gérioux, son cousin, ainsi qu'il était convenu de toute éternité.

— Vous m'affirmez que Lucien Gérioux a épousé sa cousine Gabrielle?

— Mon Dieu, Monsieur, si vous avez vu Lucien, vous devez convenir qu'il n'est pas facile de le confondre avec un autre. Sa taille d'abord qui n'est pas ordinaire, mais surtout ses yeux, ses yeux trop longs, trop rapprochés, qui font pour à tout le monde, et que j'ai connus parce que je les avais vus dans sa figure de petit enfant. Oxi, Monsieur, il a épousé sa cousine Gabrielle Arise et nous avons eu un mariage de minuit dans ce salon où je vous introduis. Lucien est un ingrat; c'est un méchant, et je ne lui souhaite plus que du mal; mais comment, comment dire qu'il ne s'est pas marié avec Gabrielle, quand je leur ai servi de témoin?

Pour mariés, ils ne l'ont pas été longtemps par exemple; car Lucien a pris une de ces terribles crises que je savais seule soigner, et que nous avions tous jours pu cacher à son entourage. Désiré Gérioux, qui nous était tombé dessus comme la foudre, en a profité pour emmener sa sœur; et depuis, on n'a plus jamais entendu parler d'eux.

Quant à Lucien, je ne le connais plus et je demande de ne pas le revoir davantage. Voilà toute l'histoire d'un bout à l'autre...

Et maintenant, Monsieur, vous pouvez repartir... Le président fit signe à cette femme de le laisser, et il resta seul dans cet appartement où Annonciade avait vécu, avait souffert avant que tout se perdît, s'effaçât pour elle dans la paix du grand oubli.

C'est dans le salon où il se trouvait en ce moment qu'elle avait été mariée à Lucien, et cette pièce, démeublée comme les autres, restait dans l'état où l'avait laissée la dispersion des Gérioux.

La tapisserie démodée, et éraillée, gardait la trace des meubles qui s'étaient appuyés aux murs; sur la cheminée, une planche recouverte de peluche déteinte supportait encore un bandou d'étoffe brodée de franges. Dans cette planche, une encoche étroite et longue indiquait la place où s'était engagé le cadre d'une glace disparue; distraitemment le président passa la main sur ce vide. Ses doigts rencontrèrent un petit objet dissimulé dans la lisière de la peluche, et c'était un anneau de mariage tout semblable à celui de Lucien, portant la même date, les mêmes prénoms, avec, en minuscule boeuf de Saint-Luc gravé à l'eau forte... La bague perdue par Gabrielle Annonciade, la bague qui, à l'issue de la cérémonie, avait dû glisser de la main de la jeune femme appuyée à cette cheminée, et s'était enroulée dans cette fente que ne comblait peut-être pas complètement le cadre de la glace.

La bague de Gabrielle? Le visage du président exprimait une stupeur profonde, inextinguible. S'il avait bien jugé tout de suite que la bague trouvée dans les vêtements de Désiré ne pouvait aller au doigt de sa sœur, il fallait convenir que celle-ci eût été trop grande pour Désiré lui-même.

Ah! il pouvait bien dire, le bijoutier Olin, qu'il s'était trompé de mesure; pour quelle femme géante avait-il donc cru travailler, et pourquoi était-ce à la toute petite main d'Annonciade qu'il était échu cet anneau invraisemblable, assez large pour une dame de Blancheroche?

Cette découverte ne faisait que compliquer l'énigme, à laquelle le récit de la lingère Flavienne semblait avoir donné une solution définitive.

Certes, après avoir entendu Flavienne, il ne restait plus au président qu'à reprendre le chemin de son pays; et aussitôt rentré dans sa chambre, il songea à se préparer au départ. Mais cette femme avait dit un mot de trop; il maintenait, Monsieur peut repartir... Ce fut, plus encore que la découverte de l'incompréhensible bague, ce qui décida le président à rester.

Il s'était promis de voir au moins deux témoins du mariage; pour remplir dignement son programme, il lui en fallait donc un second, à la recherche duquel il se remit dès le lendemain matin.

La encore, le grand juge aurait des moyens d'investigation plus faciles; mais il continuait de

se cramponner à son secret comme à la cause même de son fils, comme s'il ne pouvait livrer la moindre parcelle de l'un sans perdre l'autre tout entière.

Mais les témoins, recrutés sans doute par Lucien, avaient dû appartenir au même monde que lui et à la même bohème, car M. Hennerot consacra en vain le jour suivant à leur poursuite. Il ne rentra boulevard de Charonne que le surlendemain, et on lui remit au bureau de l'hôtel une lettre qui l'attendait depuis la veille, une lettre de son fils, la première qu'il reçut depuis son arrivée à Paris.

— Mon cher père, écrivait Dominique, je commence par vous faire amende honorable de mes torts que je comprends aujourd'hui.

— Je n'ai pu descendre dans ma conscience sans y retrouver la notion de mes devoirs envers vous. Je n'avais pas le droit de vous parler comme je l'ai fait, je le reconnais, et je vous demande de me pardonner. Je suis bien malhabile à vous exprimer mes sentiments; je vous convaincrai mieux de leur sincérité par mes actions.

— Nous touchons au terme du délai convenu, mais sur un mot de vous, j'attendrai encore, je m'inclinerai devant la moindre opposition de votre part, et je ne serai heureux qu'avec le plein assentiment de mon père.

— Et maintenant laissez-moi vous dire qu'il n'existe plus d'obstacle insurmontable à mon mariage, en dehors de votre volonté; j'ai acheté, j'ai détruit sans les lire, les documents dont vous menaçait cet aventurier. J'ai détruit tout ce qui rattachait Annonciade à son passé, à la famille dont vous ne vouliez pas, et elle sera nôtre désormais, sans conteste et sans partage.

— On m'a dit qu'Annonciade était heureuse depuis qu'elle oubliait... Eh bien, nous oublierons avec elle pour quelle soit plus heureuse encore.

— Que ces épreuves passées soient donc abolies pour nous comme pour elle. Prenons Annonciade; gardons-la telle qu'elle nous est apparue et que Dieu nous l'a envoyée, telle que vous me l'avez donnée, mon père, et que je l'ai aimée.

— Oui, bien gauche et malhabile, votre fille qui n'a jamais pu ouvrir son cœur sans le déchirer, mais respectueuse d'abord avant de toute votre volonté. — Dominique Hennerot.

Et cette lettre était là depuis vingt-quatre heures, et deux jours à peine séparaient Dominique de la date qu'il avait assignée à son mariage... M. Hennerot eut un mouvement pour sortir de sa chambre, pour courir il ne savait où... A Dominique sans doute, afin d'arrêter celui-ci, de s'opposer à la faute, au crime qu'il allait inconsciemment commettre.

Puis, se ressaisissant un peu, il se rassit, alla à lui une plume et prépara ce télégramme adressé à Dominique:

— Je retire mon consentement; attendez-moi.

Ces mots allaient passer sous des yeux étrangers, faire scandale à Montauvent; mais il fallait bien des termes catégoriques pour convaincre son fils, il fallait surtout que son "veto" arrivât à temps...

Et s'il n'arrivait pas, si le président ne faisait pas partir sa dépêche?

Accoudé sur la table, le front dans ses mains, il sombra dans une méditation noire. Tous les obstacles, ces malheureux enfant crypait les avoir anéantis en achetant Lucien. Et avec quoi? Mais là n'était pas la question; ce qui importait, c'était de bien comprendre que si le président ne répondait pas, Dominique prendrait son silence pour un acquiescement et épouserait Annonciade.

Et si le père n'intervenait pas maintenant, il se tairait toujours; il laisserait Dominique passer outre, il entrerait lui-même dans "l'enfer du mensonge".

Lucien n'avait-il pas dit: "Supposons le divorce obtenu, ou prononcez-le à vous seul: vous êtes le grand juge l'arbitre des lois..."

Ne fallait-il pas délivrer Annonciade de ce bandit? Fort de sa conscience hardie, du droit de ces deux victimes qu'avaient été Annonciade et Dominique, Henri Hennerot bravait les hommes et leur législation caduque; mais il y avait une chose contre laquelle il ne pouvait rien, et c'était la foi religieuse de Dominique. Tout grand juge qu'il était, il ne pouvait pas empêcher qu'un premier mariage fût pour son fils l'obstacle insurmontable, qu'il ne lui était qu'en le trahissant.

(à suivre)

CARTES D'AFFAIRES

MAGASINS

The Edmonton Sporting
Goods Co.

SIMPSON & HUNTER.

Armes munitions et articles de sport, fusils réparés. Les commandes venant de la campagne reçoivent une attention spéciale.
233, Ave. Jasper E. — Edmonton

BIJOUTIER

Voyez dans nos vitrines un
choix important de cadeaux
pour les mariées de finCes cadeaux conviendront à
merveille à vos amies.Argenterie et Cristaux Suprêmes.
Bijoux de Prix.

25% de réduction sur ces articles

H. B. KLINE

LICENCES DE MARIAGE

Téléphone 2450

AVENUES JASPER ET QUEEN.

COUR A BOIS

J. T. DESLAURIERS

COIN DE LA 33ème RUE ET DE LA ROUTE
DE STONY PLAINCOUR A BOIS. TELEPHONE 82592
Epicerie Charbon, Foin, Paille, Grains, Etc.
5-14-1f

ECURIES DE LOUAGE

Ecurie de Louage et Remise
de BrosseauService de première classe
Bons chevaux, bonnes voitures,
connaissance parfaite
du pays.LEONARD GIRARD, Prop.
Brosseau, Alberta.

BOUCHER

ULRIC VENNE

Boucher

Approvisionnement de viandes
fraîches et salées, jambon, lard et
sauissages. On achète le beurre,
les oeufs et les animaux vivants.

6-4-1mos Duvernay, Alberta.

FORGERON

FRANK LAPIERRE
ForgeronTous genres de travaux de forge.
Spécialité: Réparations de toutes
sortes.

6-4-1mos Duvernay, Alberta.

Edmonton Plastering Co.
Limited

I. TREMBLAY, Gérant.

BUREAUX: CHAMBRE 8
Edifice Sugarman. Tél. 5247.Spécialité: Travaux d'ornementa-
tion.

6-4-1f

CAMPBELL ET OTTEWELL

Minotiers et Manufacturiers des
FARINES DE BLE DUR DES MARQUES SUIVANTES:White Rose (Fancy Patent) Peacemaker (Fancy Patent)
Strong Bakers et Golden Harvest
Crème de blé et farine de blé entier.En vente chez tous les épiceries et marchands de farine
Minoterie à Edmonton, Alta. Téléphone 1542

IMPERIAL BANK OF CANADA

Bureau principal, Toronto, Ont.
Capital autorisé, \$10,000,000. Capital souscrit, \$5,000,000
Fonds de Réserve, \$7,000,000. Capital payé, \$7,000,000D. R. WILKIE, Président, Hon. R. JAFFRAY, Vice-Président
Agents en France: Crédit Lyonnais; Angleterre, Lloyd's Bank
bureau rue Lombard. Londres: New York: Manhattan Bank;
Minneapolis: First National Bank; St-Paul: Second National
Bank; Chicago: First National Bank, Succursales au Manitoba,
Alberta, Saskatchewan, Colombie Anglaise, Québec et Ontario.Lettres de Crédit pour Voyageurs, bonnes dans tous les pays.
"Bank Money Orders" aux prix suivants:
\$ 5.00 et moins 3 cts.Au-dessus de \$ 5.00 ne dépassant pas \$10.00 1.6 cts.
Au-dessus de \$10.00 ne dépassant pas \$20.00 1.4 cts.
Au-dessus de \$20.00 ne dépassant pas \$30.00 1.15 cts.Ces mandats sont payables au pair à n'importe quel bureau de
banque incorporée au Canada.Département d'épargne, intérêt alloué sur les dépôts, aux taux
courants, et à partir de la date due.

G. R. F. KIRKPATRICK, Gérant Succursale d'Edmonton

HOTELS

THE YALE HOTEL

Edmonton

ROB. McDONALD, PROPRIETAIRE,
Taux: \$2.00 par jour. Chambre
avec bain, \$2.50.Carte de Repas, \$8.00
Pension Mensuelle (Table seu-
lement) \$30.00

RICHELIEU HOTEL.

J. N. POMERLEAU, Prop.

Hôtel complètement transformé
et muni de toutes les amélio-
rations modernes.Pension: \$1.25 à \$2 par jour.
TROISIEME RUE, EDMONTON.

HOTEL STRATHCONA

EDMONTON-SUD

En face de la gare, du C. P. R., Avenue Whyte.
Chambre et Pension, \$2.00 par jour. Carte de
repas, \$7.00. Lunch, de midi à 2 h., 35c. Taux
spéciaux à la semaine.

5-7-6mos. J. P. BELANGER, Prop.

HOTEL EMPIRE

DEUXIEME RUE, EDMONTON, ALTA.
PLAN EUROPEEN
Le meilleur hôtel de la Capitale. 60 cham-
bres avec bain. Téléphone dans toutes les cham-
bres. Taux \$1.00 à \$2.00 par jour. Carte de
repas, \$7.00. Lunch, de midi à 2 h., 35c. Taux
spéciaux à la semaine.M. McALLISTER, Gérant. On parle français.
5-14-1f

HOTEL CECIL

Edmonton Alta. Plan Américain \$2.50.

Service de 1er ordre, tout le confort moderne.

Salles d'échantillons, en face l'hôtel, au cen-
tre du quartier des affaires (gros et détail).C. H. BELANGER J. HARVEY
Prop. 4-14-1f Gérant.

HOTEL BRUNSWICK

SPINKS & ARNOTT

Deuxième Rue, en face de la gare du C. N. Ry.
Entièrement meublé à neuf. Plan américain.
Taux: \$1.00 par jour et plus.TELEPHONE 1521. EDMONTON, ALTA.
14-5-1f

The Marlborough Hotel

NEUVIEME RUE

Auprès de la gare du C. P. R.
PLAN EUROPEEN
Taux pour les voyageurs, \$1.00
par jour. Taux à la semaine, \$4,
\$5, \$6.

5-28-1f Edmonton, Alta.

HOTEL NORTH EDMONTON

EN FACE L'USINE SWIFT.

Plan américain, \$1.50 par jour.
Taux spéciaux à la semaine.
Chauffage à la vapeur, eau chaude et froide
dans toutes les chambres.JOS. MARTEL, Propriétaire.
4-30-1f

HOTEL JASPER

525 Jasper Est. Téléphone 1720
PLAN EUROPEEN
Restaurant (grill) ouvert jour et
nuît.Chambres: de 75c à \$1.00 par
jour. Eau chaude et froide dans
toutes les chambres. Toutes les
commodités modernes.

BRQUARD & MIREAULT, Prop.



TARIF SPECIAUX POUR EXCURSIONS D'ETE

POUR LES PROVINCES DU CANADA-EST ET LES ETATS-UNIS DE L'EST

Billets en vente quotidiennement durant les mois d'été. Tarifs spéciaux pour certains points avec limite de validité de 60 jours.

FAITES LE VOYAGE

PAR LA ROUTE MARITIME DES GRANDS LACS

Les trains du Canadian Northern vous amènent au quai d'embarquement à Port Arthur ou Duluth.

VOYAGE VIA DULUTH AVEC UN JOUR DE PLUS SUR LES LACS SANS DEPENSE SUPPLEMENTAIRE

Les trains du Canadian Northern comprennent des wagons dortoirs, éclairés à l'électricité, des wagons restaurants où l'on peut obtenir des repas d'une qualité supérieure, et des wagons de jour modernes.

Nos agents peuvent vous réserver des places sur tous les trains et les paquebots.

Pour plus amples renseignements, réserve, etc., s'adresser à

JOS. MADILL,

Agent des voyageurs pour la ville.

43-45 JASPER EST.

Venez, Téléphonez ou Ecrivez. Téléphone 1712, Edmonton.

The Acme Brick Co., Ltd.

Briques rouges de glaise de première qualité. Briques compressées pour chalets et édifices de tous genres; \$15.00 le millier, livrées en ville.

Souvenez-vous que notre brique "Clinker" donne aux maisons une apparence superbe, et si vous désirez vendre votre maison vous en obtiendrez un meilleur prix.

Ne téléphonez pas 1622, mais venez nous voir, CHAMBRE 125, EDIFICE ALBERTA, 427 Ave JASPER OUEST, 4-16-3m

C. MASSE

ENTREPRENEUR PLOMBIER

INSTALLATION DE CHAUFFAGE A LA VAPEUR

Soumissions fournies sur demande. Satisfaction garantie.

Réparations de tous genres.

Le seul entrepreneur-plombier Canadien-français.

Téléphone 4209. 136 RUE BELLAMY Edmonton, Alta. 5-24-TF

A VENDRE

WINDSOR LIVERY BARN

EDMONTON-SUD

7 chevaux, 7 voitures d'été et 5 voitures d'hiver

HARNAIS, ROBES DE VOITURE, ETC.

Le tout n'ayant servi qu'un an. Phone 3581.

Vente pour cause de départ. Occasion exceptionnelle.

8031 Deuxième Rue Sud-E.

L. A. GIRARD.

ARCTIC ICE CO., Ltd.

Téléphone 1220

143 SASKATCHEWAN AVENUE

Nous livrons notre glace à votre porte ou la mettons dans votre réfrigérateur.

PROMPTE LIVRAISON.

3-26-4t

POUR TOUS RENSEIGNEMENTS

CONCERNANT LA COLONISATION FRANÇAISE DANS L'ALBERTA, S'ADRESSER A

M. L'ABBE J. A. ETHIER

Curé de l'Immaculée Conception

1450 AVENUE KINISTINO.

EDMONTON, ALTA.

ON DEMANDE

des OEUFs et de la CRÈME

On paie les plus hauts prix du marché

Edmonton City Dairy, Limited

EDMONTON, ALTA.

COIN FEMININ

FANTAISIE MACABRE

Dans la nuit de septembre, un cimetière mystérieux, sous le ciel opaque, les vivants sont plus loins, là-bas, dans la petite ville, lourde d'ennui, que le sommeil est venu frapper de mort, d'un coup de bague.

Une fraîcheur morbide, exhalée des étangs voisins, flotte sur l'obscur paysage, s'accroche aux franges des cyprès, rongés d'ombres. Soudain le glas de minuit s'égrène lentement d'un clocher lointain. Il semble que chaque heure, en tombant pesamment, aggrave l'irréversible nostalgie de l'éternité. Et pourtant, dans le champ de repos où les ténédos crouissent, un étrange frisson a couru. Qu'est-ce, donc? Un

murmure semble s'élever confusément des dalles de brume. Est-ce une fébrile illusion, est-ce un horrible cauchemar? Les sons bientôt se précisent: gonds rouillés qui écrient, source plaintive des tombeaux massifs sont s'entreouvrent les lourdes pierres... Hicreur! Des ombres vertébrées se frotent dans un cliquetis d'osselets sonores, des jointures sèches craquent dans le silence... Un squelette, puis un autre, puis un troisième... Echappés au bâillement des cryptes funéraires, ils viennent avec des rictus et des déhanchements... Maintenant, ils sont là tous, oubliés des cercueils éventrés, fauchant la nuit de longs bras osseux, ricanant à pleins maxillaires... Car leurs orbites creuses où des feux follets s'allument ont aperçu Satan.

LA TERRE DES AIEUX

Sous le ciel flamboyant où blanchissent les nues. Depuis les bords du Rhin jusqu'aux océans bleus, Depuis la Gornouaille et ses falaises nues, Jusqu'aux monts Espagnols, jusqu'aux Alpes chenues, S'étend le grand Pays, — la Terre des Aïeux.

C'est pour ce beau pays du chêne et du platane Que les durs grenadiers du grand Napoléon, Ayant franchi l'Europe avec leur marche crâne, Mouraient à Mont-Saint-Jean, à Leipsick, à Sézanne, Au cri de "rendez-vous!" répondant toujours non!

C'est pour lui qui mouraient les soldats de Jemmapes, Ces fiers républicains qui dressaient leur drapeau Contre les empereurs, les rois et les satrapes Et qui portaient au monde, étapes par étapes, Ce cri de liberté qui fait frémir la peau.

C'est pour lui que Salzbach vit succomber Turanne, Que Villars vit son sang couler à Malplaquet, Que Guise combattit aux champs de la Lorraine, Et que Gaston de Foix rendit l'âme à Ravenne, Et que Bayard tomba sous un coup de mousquet.

C'est pour lui qu'à Paris la vaillante Pucelle, Transpercée, arracha la flèche de ses mains, Pour lui qu'elle chassa les Anglais devant elle, Que, livrée au bûcher dont la flamme étincelle, Sa cendre fut jetée au vent des grands chemins.

C'est pour ce beau pays que notre Empereur Charles Vainquit les Musulmans et dompta les Saxons, Sauva la douce France et le royaume d'Arle, Pour lui qu'est mort Roland dont la troupe parle Dans la vieille épopée et vingt autres chansons.

C'est pour lui — toujours lui — qu'aux Champs Catalauniques Nos pères ont vaincu les hordes d'Attila, Que Vercingétorix ligua cent républicains Pour secouer le joug des Romains tyranniques Et mourut dans les fers où César l'étrangla!

Or, dès les temps confus où les premiers Arvernes — Trente mille ans avant le pieux Jésus-Christ — Luttaient contre les ours du fond de leurs cavernes Afin de conquérir pour nous, peuples modernes, La domination de l'homme et de l'esprit,

Et depuis, et pendant la longue descendance Que cent siècles et plus virent naître après eux, Sur ce sol qu'ils changeaient en trésor d'abondance, Tous ces hommes luttant pour l'indépendance Inondaient de leur sang la Terre des Aïeux.

Et tandis qu'ils marchaient sous leurs puissantes armes, Presque toujours vainqueurs et toujours glorieux, Les épouses, les sœurs et les mères en larmes, Se tordant de douleur et s'affolant d'alarmes, Arrosaient de leurs pleurs la Terre des Aïeux.

Et dans les temps de paix et de gaité sereine, Les laboureurs courbés sur la charrue aux boeufs, Ceux qui sous le soleil et dans la chaude haleine Ramassaient de leurs faux les épis de la plaine, Baignaient de leurs sueurs la Terre des Aïeux.

Et quand la mort venait, prématurée ou lente, Ceux, dont quelque parent avait fermé les yeux, Que les femmes pleuraient avec leurs voix dolentes, Et dont on enterrait la forme pantelante, Nourrissaient de leur chair la Terre des Aïeux!

Or, depuis ce long temps, les pleurs, le sang qui brûle Les cendres, les sueurs et la chair et les os Ont formé cet humus où la sève circule, Et chaque brin de terre, et chaque molécule Sont nourris et gonflés d'un ferment de héros!

O Français, si ton cœur sait honorer les pères, Si tu sais aimer ceux à qui tu dois le jour, Tu tiens là sous tes pas tout ce que tu vénères, Les cerveaux des penseurs, les entrailles des mères, Les cœurs des jeunes gens tout palpitants d'amour.

Là dorment les porteurs d'étendards et d'épées... — Jette-toi, prosterné, dans un élan fougueux, Sur ces plaines, de sang et de larmes trempées, Embrasse les sillons avec tes mains crispées Et mords de tes baisers la Terre des Aïeux!

Et si l'ennemi vient pour envahir les havres, Tes villes, tes coteaux, tes plaines et tes bois, Redis-toi longuement, dans ton cœur que tu navres, Qu'il va fouler aux pieds des milliards de cadavres, Ce que ces morts ont fait et ce que tu leur dois.

Alors, cours arrêter cette armée insolente, Ferme de tout ton corps un rempart valeureux, Repousse l'étranger d'une main violente Ou tombe, s'il le faut, la poitrine sanglante, Et féconde à ton tour la Terre des Aïeux!

GASTON ARMELIN.

debout sur une funèbre stèle, accordant un violon de ses phalanges crochues...

Et bientôt l'infame! sabbat commence. De l'instrument tourmenté sortent des accords sinistres et sauvages. Les spectres se nouent, les squelettes s'entrechoquent, scandant sur la résonnance des dalles l'abominable mesure improvisée par le Malin... Un motif de "Dies Iræ" ironiquement disloqué, hâché de cadences convulsives que martèlent les orfèvres nouveaux et les hanches déjetées, une musique arrachée par une fantaisie diabolique à des cordes grinçantes, c'est l'infamale folie qui a fait se dresser tous ces cadavres et danser tant d'ossements épileptiques, ainsi pendant des heures, dans l'atmosphère anonyme, pétrifiée d'effroi. Où sont les morts? Quels sont les vivants? Là-bas, au creux du valon endormi, la petite ville est encore silencieuse, et les maisons y ont fermé les yeux à la vie.

Tout à coup de l'horizon qui blanchit, le chant d'un coq, gémissement inattendu, écarte, joyeux et clair, dans la nuit tragique.

Parmi les spectres déchainés, c'est un moment de stupeur, suivi bientôt d'une débâcle hurlée. On entend la fuite affolée des tibias qui s'enjambent et se bousculent, les clameurs démoniaques s'éteignent, les marbres lourds s'écrasent sur la confusion des ossements... Puis, plus rien que la tristesse contumière du cimetière au sommeil éternel, tandis qu'au creux du valon la petite ville s'éveille. L'aube persuasive a dissipé la monstrueuse et hallucinante équivoque et rendu la vie aux vivants.

* * *

Telle est la vision que j'eus l'autre soir en écoutant, les yeux clos, la célèbre "Danse macabre" de Saint-Saëns, admirable dans son sinistre impressionnisme. Dehors la pluie faisait rage, des éclairs zigzaguaient sur la face embrumée des collines. Dans cet ouragan infernal qui ployait sous mes yeux les arbres et amoncelait les nuages, il y avait aussi une fantaisie hallucinée de quelque démon. Et je me pris à souhaiter que l'aube se hâtât et nous arrivât enfin victorieuse des ombres tourmentées et dispensatrice de Vie.

MAGALI.

VEGREVILLE, ALBERTA

Les commissaires de l'Ecole Séparée de St-Martin ont enfin trouvé les moyens de construire, les débentures ont été vendues et tout est maintenant prêt. Les plans préparés par M. le curé et l'architecte vont être exécutés par M. D. Gillies, paroissien de Vegreville, les matériaux seront tous vendus par des marchands ou compagnies contributives dans l'arrondissement scolaire de la paroisse.

L'école, une fois finie va coûter \$34,000, elle contiendra pour le moment six grandes salles de classe, un auditorium, et un beau souassement. Plus tard deux autres salles plus spacieuses seront ajoutées.

Les cours seront donnés par les religieuses de la Providence dont le pensionnat est construit en face du site de l'école. Depuis l'organisation de l'école les religieuses ont mis gratuitement au service de la commission scolaire trois salles du couvent. Le nombre des élèves augmentant une salle de classe a dû être organisée dans la crypte de l'église.

Comme par le passé le programme de l'école et celui du couvent de la Providence seront simultanément enseignés par les sœurs religieuses. Ces programmes comprennent les matières d'examen du gouvernement pour

l'obtention des diplômes d'enseignement de la Province auxquels les religieuses ajoutent des cours spéciaux d'instruction religieuse de français, de musique, de dessin net d'ouvrages manuels.



Exposition Industrielle

de

CALGARY

29 juin au 4 juillet

Prix d'un billet simple pour le voyage aller et retour de toutes les gares de Saskatchewan et d'Alberta à Calgary.

Les billets seront en vente du 27 juin au 2 juillet.

Limite du retour, 7 juillet

Pour plus amples renseignements, s'adresser à

J. F. PHILP,

Agent des voyageurs.

Tél. 4057. 153 Jasper E.

Abonnez-vous au "Cour

rier de l'Ouest," \$1.00 par année.

ROSS BROS.

39 rue Griesbach, - Edmonton, Alberta

ENTREPRENEURS DE PLOMBERIE ET D'INSTALLATIONS DE CHAUFFAGE EN TOUS GENRES

"ON PARLE FRANÇAIS"



PRENDRE UN BAIN EST UN DEVOIR qui devient un plaisir dans une salle de bains luxueuse, moderne et hygiénique. Une telle salle n'est pas dispendieuse. Après l'installation, il n'y a plus de frais à y faire. Permettez-nous de vous démontrer comme une installation de ce genre est facile dans votre maison.

4-30-3mos TELEPHONES: 4722, 6721, 5675.

LE CHARME DE L'ÉTÉ EST PERSONNIFIÉ PAR NOTRE Exposition de Délicieuses Blouses Blanches

POUR FEMMES ET JEUNES FILLES

Nous avons actuellement dans nos vitrines une exposition de blouses blanches absolument délicieuses qui personnifient dans toute sa gloire l'été triomphant. Ces blouses conviendront parfaitement pour toutes les parties de plaisir de la saison des vacances. Le prix en est très réduit et conviendra à toutes les bourses.

Blouses Marines Indiennes

Col rond, carré devant; dentelle, pochette. Manches courtes, col, manchettes et pochettes sontachés de bleu et blanc ou rouge et blanc. Toutes tailles. Chaque... \$1.25

Blouses Marines

En blanc, large col marin, longues manches; pochette sur la poitrine; en blanc seulement. Toutes grandeurs. Chaque... \$1.50

Blouses Marines Blanches

Col marin, longues manches, dentelle; manchettes, col et manches garnis de galons blancs. Toutes tailles. Chaque... \$1.95

Blouses blanches avec large col marin

Longues manches avec manchettes à bouton, col échaneré en forme de V, avec anere bleue ou rouge, col garni d'étoiles bleues ou rouges; toutes tailles. Chaque... \$1.95

Blouses blanches de très bonne qualité

Col marin, manches courtes, pochette, empiècement de dentelle; blanc avec garnitures bleues ou en bleu avec garnitures blanches, chaque... \$1.95

THE HUDSON'S BAY CO.

La Bourse des Valeurs Petroliferes

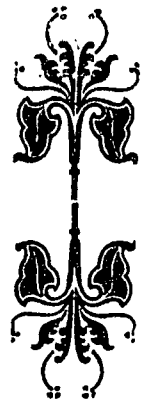
(OIL EXCHANGE)

METROPOLITAN No. 2

EST OUVERTE ACTUELLEMENT AU

No. 40 Jasper Ouest

Nouveau Numéro
10135 JASPER



ACHAT ET VENTE
D'ACTIONS

Réception directe des cours de la
Bourse des valeurs pétroliferes et
autres de Calgary

SPARTAN OILS LIMITED

Charles T. Tubb

George D. Gittus, Gérant

UN APPEL A LA RAISON

CETTE annonce s'adresse particulièrement aux spéculateurs qui réfléchissent avant de se lancer dans une opération. Si vous aviez pu acheter l'hiver dernier des actions Monarch a 50 cents, sachant ce que vous savez maintenant, naturellement vous n'auriez pas hésité a le faire. Pourquoi? Parce que la Compagnie Monarch a découvert du pétrole lourd noir, du pétrole que cherchaient les géologues et les experts en pétrole

La Compagnie Prairie Diamond Oil

Non-Imposable--Pas de responsabilité personnelle

LIMITED

Première émission au pair---25c.

A des droits de pétrole sur des terrains entourant le Monarch sur les quatre cotés, au nord, au sud, a l'ouest et a l'est, en outre de droits dans les terrains de Wetaskiwin et du sud. Les géologues ayant l'expérience des terrains pétrolifères disent que les deux premiers cas dans lesquels du pétrole a été découvert dans les puits forés les premiers se sont produits en Alberta. N'est-ce pas la un fait remarquable? Le puits Dingman fut le premier puits foré dans son territoire. Il se révéla un puits jaillissant. Le puits Monarch fut le premier puits foré dans son territoire! Il rencontra du pétrole lourd noir, a une profondeur de 808 pieds seulement. Nous avons des droits de pétrole dans les deux territoires, nous en avons aussi dans le territoire de Wetaskiwin, ou aucune fouille n'a encore été faite. Nous commencerons tout d'abord les fouilles a proximité du Monarch. Malgré nos droits de pétrole considérables notre entière capitalisation n'est que de \$400,000.00. La première émission a 25c. n'est que de \$75.000 seulement, chaque cent reçu pour souscription d'action ne sera consacré qu'a des travaux de développement, en dehors des dépenses courantes, il n'y aura pas un cent pour les promoteurs et aucun argent comptant ne sera payé pour les droits de pétrole de grande valeur que nous détenons.

Notre première annonce relative aux actions Prairie Diamond a causé une telle demande de ces valeurs que c'est actuellement le sujet de toutes les conversations de la rue. Nous ne pouvons donc garantir de délivrer des actions a 25 cents pendant un temps délimité,

ACHETEZ VOS ACTIONS DES MAINTENANT

**La Cie Monarch a découvert du pétrole sur la Section 5,
Township 32, Rang 6, Ouest du 5ème M**

Nos droits dans le territoire Monarch couvrent:

1/2 Sect. 18 Tp. 30, Rg. 6, Ouest du 5.

L. S. D. 2 de la Sect. 34, Tp. 31, Rg. 7, ouest du 5

L. S. D. 3 de la 1/2 Sect. 11, Tp. Rg 5, ouest,
du 5 S. E. 1/4 Sect. 4, Tp. 33, Rg 6, Ouest du 5.

Nos droits dans le territoire de Wetaskiwin couvrent:

1/2 Sect. Sud 24, Tp. 43, Rg 26, ouest du 4.

N. O. 1/4 Sect. 24, Rg. 43, Rg. 26 Ouest du 4.

S. 1/2 Sect. 30, Tp. 43, Rg 25, ouest du 4.

S. E. 1/4 Sect. 29, Tp. 43, Rg. 25, ouest du 4.

Nos droits dans le territoire pétrolifère du Sud couvrent:

S. O. 1/4 Sect. 29 Tp. 15, Rg. 28, ouest du 4.

N. O. 1/4 Sect. 28, Tp. 15, Rg. 1, ouest du 5.

S. O. 1/4 Sect. 26, Tp. 29, Rg. 22, ouest du 4.

VENEZ A L'UN OU L'AUTRE DE NOS BUREAUX, REMPLISSEZ LE COUPON, OU TELEGRAPHIEZ A NOS FRAIS POUR VOUS RESERVER DES ACTIONS.

PRAIRIE DIAMOND OIL CO.

LIMITED

AGENTS FINANCIERS

BEAMISH & CO.

30 Jasper Est--Edmonton---809 Première rue
Les deux bureaux sont ouverts le soir. Tel. 5929

ON DEMANDE DES VENDEURS

La Compagnie
Prairie Diamond
a une faible
Capitalisation

Elle possède
des terrains
tout autour du
Monarch

\$75.000 d'ac-
tions seulement
sont offertes
au pair a 25c.

Des droits dans
les trois terri-
res--On forera a
proximité du
Monarch

DEMANDE D'ACTIONS

(Pas de responsabilité personnelle)

Beamish & Compagnie,
809 Première rue, Edmonton, Alberta

Je soussigné, déclare souscrire.....actions
du capital social de la COMPAGNIE PRAIRIE DIAMOND LIMITED,
de la valeur au pair de 25c. chaque

le tout se montant a.....Dollars, somme ci-jointe

Nom.....

Adresse.....

Occupation.....

TRIBUNE AGRICOLE

du "Courrier de l'Ouest"

CAUSERIE RURALE

LES PORCS

Depuis deux ans l'élevage du porc s'est développé d'une façon quasi phénoménale en Alberta; actuellement, notre province, qui autrefois devait importer du porc pour sa propre consommation, exporte sur une large échelle les produits de cet élevage. Ces produits entrent en concurrence sur les marchés de l'Est canadien et des Etats-Unis avec ceux des éleveurs de ces régions, en conséquence nos fermiers doivent donc s'efforcer de ne produire que du porc de premier choix.

Le marché anglais est tout particulièrement difficile à satisfaire et n'accepte que des porcs indemnes de toutes cicatrices ou de toutes traces de blessures.

Le commissaire de l'élevage d'Alberta, en présence de ce fait, se croit donc justifié d'insister auprès des fermiers de cette pro-

vince pour qu'ils prennent un soin spécial en chargeant les porcs pour l'expédition.

C'est un fait bien connu que le porc est l'un des animaux les plus entêtés que l'on élève sur la ferme; mais il faut prendre garde de les frapper avec un bâton, un fouet, des pierres, etc., car chaque fois que vous les atteignez avec ces objets, les coups laissent une marque très apparente et ces traces sont fort visibles lorsque le porc est abattu et prêt pour le marché. Actuellement un grand nombre de porcs élevés en Alberta portent des ecchymoses et ce fait seul suffit à les classer No 2, alors qu'ils devraient être classés No 1; il en résulte une perte sérieuse pour les éleveurs.

Les fermiers devraient prendre grand soin de ne pas abimer les porcs en les chargeant dans les wagons; nous croyons, que chaque ferme devrait disposer d'un plan incliné commode pour faciliter le chargement rapide des porcs. L'argent et le temps son-

sacrés à la construction d'un plan incliné seront largement rémunérés par les avantages qui en résulteront; faites attention que les clois soient retournés soigneusement.

De plus en déchargeant les porcs ne les poussez pas brutalement avec une perche, chaque coup ainsi donné laisse une trace apparente qui déprécie grandement le porc.

En apportant un peu de soin au chargement et au déchargement des porcs les éleveurs d'Alberta éviteraient des pertes considérables et leurs produits jouiraient d'une meilleure renommée sur les marchés de l'étranger.

ALIMENTATION ET ENGRAISSEMENT DES PORCS

L'alimentation du porc n'est pas une question aussi simple, qu'elle peut le paraître tout d'abord, car, en dehors de l'alimentation d'engraissement, il y a celle qui convient aux animaux en voie de croissance, aux truies portières et aux verrats.

Certains aliments peuvent être en effet consommés par ces derniers, qui ne conviennent pas du tout aux animaux à l'engrais.

L'alimentation varie surtout avec les produits dont on dispose, soit parce qu'ils se trouvent sur la ferme même, soit parce qu'on peut les avoir à bon compte, dans les laiteries, les moulins, les pâturages, etc.

Immédiatement après le sevrage, les jeunes ont besoin d'aliments qui, sans les pousser à un engraissement hâtif, favorisent leur croissance.

Aux pâturages, les cochons en liberté savent choisir les végétaux qu'ils apprécient le mieux.

Les prairies artificielles à base de légumineuses font l'affaire du porc. A la porcherie on ne devra servir aux porcs que des aliments préparés avec le plus de soin possible.

Voici des principes qui régissent l'alimentation rationnelle et économique du porc.

10. — L'effet d'un aliment est différent selon l'âge, la race et l'individu.

20. — Les pommes de terre ou autres tubercules, racines, grains, etc., servis seuls, ne sont point pour le cochon des aliments appropriés. L'alimentation la plus rationnelle et aussi la plus économique devrait toujours être formée d'un mélange d'au moins quatre sortes d'aliments différents.

La raison de ceci est toute simple. Chacun des aliments concentrés ou autres, renferme des principes nutritifs qui répondent aux exigences diverses de l'organisme de l'animal, par exemple: pendant que le maïs (blé d'Inde) produira l'énergie du gras, l'avoine facilitera davantage le développement de la charpente osseuse et il en est ainsi pour les autres aliments. Conclusion: la ration d'engrais sera d'autant plus complète qu'elle comprendra plus parfaitement tous les éléments que requiert l'organisme de ces animaux. Il faudrait qu'elle soit composée d'au moins quatre sortes d'aliments, de son, de gru, d'avoine ou d'orge, de pois ou de blé d'Inde, de patates ou de racines avec du lait écrémé ou du petit-lait.

30. — Il ne peut pas être question, chez la race porcine, d'une ration nutritive déterminée dans le même sens que chez la race bovine.

L'échelle de l'unité nutritive nous montre que dix livres de navets ont la même valeur nutritive qu'une livre de blé.

Un porc de 100 livres, poids vif, peut consommer chaque jour la valeur de quatre livres et demie de nourriture concentrée. Ce serait une erreur de croire qu'au lieu de lui donner du grain, on puisse multiplier ces quatre livres et demie par dix livres de navets, qui équivalent à une livre de blé (cela ferait une ration journalière de quarante-cinq livres de navets) et obtenir ainsi le même résultat. Car si un porc de ce poids ne peut consommer qu'une livre de navets, il ne faudra pas lui en servir quatre et demie. Il faut en tout et partout savoir garder les proportions.

40. — Le petit-lait est en soi, à la vérité, un aliment convenable, mais il ne peut pas être regardé comme aliment complet d'engraissement. En raison de sa teneur élevée en eau, il en faut faire consommer des quantités trop fortes pour atteindre le volume de substances sèches nécessaires, ce qui occasionne des troubles digestifs.

50. — Il est décidément fautif, au point financier, d'engraisser le cochon trop longtemps et de se poser comme but un poids déterminé trop élevé. Chez les cochons de la race Yorkshire, le mieux est, financièrement, de ter-

miner l'engraissement à l'âge de huit mois, au plus dix mois.

60. — La race des cochons joue dans l'engraissement un rôle essentiel à l'égard de la mise en valeur des aliments.

70. — Il n'est pas rationnel de pousser de jeunes animaux trop vite à l'engrais. Il faut toujours, avant tout et partout, voir au développement de leur charpente.

ENGRAISSEMENT

Voici maintenant quelques règles pour mener à bien l'engraissement d'un porc; elles résument toute l'opération.

10. — Quels que soient les aliments servis aux porcs, on ne devra jamais leur en donner en voie de fermentation avancée.



Dr J. C. RUTHERFORD, C.M.G.
Vice-président du Conseil de l'Enseignement Agricole d'Alberta

20. — La régularité des repas est indispensable. A cet égard le cochon est le plus exigeant des animaux de la ferme.

30. — Donnez moins à la fois, c'est mieux. Ainsi l'animal se laissera rien dans son auge.

40. — Donnez-leur en quantité suffisante. Si vous n'êtes pas en mesure de le faire, il vaut mieux pour vous d'abattre vos porcs ou de n'en point garder.

50. — Ne leur donnez pas d'aliments trop aqueux, cela vaut encore mieux.

60. — Laissez à l'animal beaucoup de tranquillité. On sait en effet que le sommeil engraisse autant que le manger.

70. — Soignez-les avec douceur. S'ils ne méritent pas d'être bien traités n'en gardez pas, c'est également mieux.

80. — Variez la nourriture des porcs soumis à l'engraissement. J'ai connu un homme qui aimait la chair de porc à la folie, surtout quand elle était fraîche. Je l'ai rencontré, après qu'il en eut mangé pendant trois mois consécutifs, trois fois par jour, et il ne pouvait plus la sentir. Les porcs utiliseront les aliments d'une manière d'autant plus économique qu'ils les consommeront avec plus d'appétence.

90. — Donnez suffisamment à manger aux cochons à l'engrais. Celui qui par de faux principes d'économie, prive ses porcs ou ne leur donne pas la quantité suffisante de nourriture quand ces animaux sent à l'engrais, celui-là manque de bon sens.

Rappelez-vous toujours que l'élevage des porcs, intelligemment conduit, est une des branches les plus rémunératrices de l'agriculture canadienne.

L'EDUCATION DES CLASSES AGRICOLES

Initiative du Manitoba et de la Saskatchewan, qui bénéficieront de cours gratuits par convois agricoles.

Plusieurs attractions seront introduites dans les trains agricoles spéciaux que les départements d'agriculture du Manitoba et de la Saskatchewan organisent de concert avec le Pacifique Canadien pour faire des démonstrations aux agriculteurs de ces deux provinces au cours de l'été.

Le convoi du Manitoba comprendra spécialement un wagon où seront exposés des spécimens des mauvaises herbes qui nuisent le plus aux cultivateurs de cette province; des conférenciers diront comment les reconnaître et les détruire. Un grand nombre d'oiseaux du Manitoba seront aussi soumis à l'inspection des visiteurs qui pourront se documenter sur les lieux, de leurs habitudes, favorables ou non à l'agriculture. L'exhibé des insectes nuisibles et les moyens de

DELIVRE DE TROIS MALADIES

"Fruit-a-tives" le ramena à la santé.

Avon, Ont., 14 mai 1913.

"J'ai rejoint depuis que je prends 'Fruit-a-tives'. Je souffrais beaucoup d'hémorroïdes, constipation et maux d'estomac et j'ai trouvé que 'Fruit-a-tives' était le panacée pour les trois maladies. Maintenant je suis débarrassé de toutes ces maladies, le tout d'une parfaite santé et je suis capable de travailler comme je le désire. Il y a cinq ans j'ai commencé à prendre 'Fruit-a-tives'. J'en prenais deux tous les soirs et elles ont fait des merveilles pour moi.

Aucun autre remède existant n'était aussi bon et j'ai pris des quantités de remèdes différents avant d'avoir trouvé combien 'Fruit-a-tives' était bon.

J'ai toujours des 'Fruit-a-tives' à la main et je ne veux pas m'en passer. J'en prends même avec moi quand je sors en automobile pour m'en servir le cas échéant.

"Fruit-a-tives" vaut la peine que j'en dise tout le bien possible. Le fait que j'ai été guéri des hémorroïdes suffit pour être absolument reconnaissant."

GEORGES LAUR.

50c la boîte, 6 pour \$2.50. Boîte d'essai 10c. Chez tous les marchands ou envoyées sur réception du prix par Fruit-a-tives Limited, Ottawa.

s'en débarrasser ne manqueront certainement pas d'intéresser les cultivateurs. Des projections lumineuses sur ces divers sujets seront aussi fournies à ceux qui suivront les cours pratiques.

Des wagons où seront disposés des fermes modèles en miniature, seront employés pour démontrer aux fermiers les meilleures méthodes de disposer les drains, pour la ventilation et l'éclairage des bâtisses, la construction des routes et l'emploi du ciment.



Dr HENRY M. TURY
Président du Conseil de l'Enseignement Agricole d'Alberta

Dans la Saskatchewan, où un plus grand besoin de culture mixte se fait sentir, en fera une forte propagande en faveur de ce mouvement. Le train affecté à cette province comprendra surtout deux wagons entiers dans lesquels seront exposés les divers produits agricoles de détail. Des dames feront des conférences aux femmes des fermiers sur l'économie domestique, leur apprendront les moyens pratiques de tenir une maison et d'accomplir les nombreux travaux d'intérieur. Le convoi spécial de la Saskatchewan se rendra surtout dans les districts colonisés récemment, où les fermiers n'ont pas encore eu le temps de se faire aux conditions nouvelles.



Hon. DUNCAN MARSHALL
Ministre de l'Agriculture d'Alberta.

COURS DU MARCHE A EDMONTON

Prix des céréales, aux éleveurs

Blé No 1 Northern, 69c.
Blé No 2 Northern, 66c.
Blé No 3, Northern, 62c.
Blé No 4, 58c.
Blé No 5, 51c.
Orge No 3, 25 à 30c.
Orge No 4, 22c.
Avoine No 1, extra, 25c.
Avoine No 1, 22c.
Avoine No 2, 21c.

Prix des animaux

Porcs de choix, 150 à 250 livres, 7 1-2c.
Porcs, 100 à 150 livres, 7 1-4c.
Boeufs, au-dessus de 1100 livres 6 1-2 à 7c.
Boeufs gras, 1000 à 1100 livres, 5 à 6c.
Vaches grasses, 1000 livres et plus, 5 à 5 1-2c.
Vaches grasses, 900 livres et moins, 3 1-2 à 4c.
Veaux, 150 à 200 livres, 7 à 8c.
Veaux, 250 livres et plus, 5 1-2 à 6c.
Moutons, 5 1-2 à 6c.

Marché au détail

Quartier de bœuf, la livre, 10c à 13c.
Porc frais, la livre, 14 à 18c.

Oeufs frais, la douz, 25c.
Beurre, la livre, 25 à 30c.
Poisson, la livre, 5 à 7c.
Oie, la livre, 20c.
Poulet, la livre, 27c.
Pommes de terre, le sac, \$1.
Charbon, la tonne, \$4.00.

Bonnes Boissons Économiques

DEMANDEZ A VOTRE EPICIER OU PHARMACIEN

Le Cocco de Calabre, en poudre, à 5 centimes la boîte pour faire une pinte de boisson, et les Cartouches Romain à 5c la cartouche pour faire un verre de bonne limonade.

Ces deux boissons sont hygiéniques, rafraîchissantes et, récemment inventées par un chimiste célèbre, sont déjà en usage dans toutes les bonnes maisons d'Europe. Il y a différents parfums. Demandez la circulaire explicative. En vente chez tous les principaux épiceries et droguistes. Pour le gros s'adresser à J. LECHE, 10212 108e rue à Edmonton.

Nos annonceurs sont priés de nous faire parvenir leurs copies d'annonces au plus tard le lundi soir; et ils s'assureront par là une meilleure disposition dans nos pages.



CHANGEMENTS DANS L'HORAIRE DU SERVICE DES TRAINS

Service d'été en vigueur depuis le 7 juin 1914

VERS L'EST

Double Service Quotidien

No 2, "Daily Limited"; ce train part d'Edmonton à 8 h. 30 a.m. pour Tofield, Wainwright, Saskatoon, Regina et Winnipeg.

No 4, "Prairie Express," quotidien; ce train part d'Edmonton à 6 h. p.m. pour Tofield, Wainwright, Saskatoon, Regina et Winnipeg.

Trois fois par semaine, les lundi, mercredi et vendredi, le train No 4 comprend des wagons dorés directs faisant correspondance à Fort William avec les vapeurs de la Compagnie Northern Navigation.

VERS LE SUD

Nouveau Service à Destination de Calgary

No 12 — Ce train part d'Edmonton à 8 h. 50 a.m. pour Cooking Lake, Tofield, Camrose, Mirror, Trochu, Calgary et les points intermédiaires.

VERS L'OUEST

No 1 — "Yellow Head Express," quotidien. — Ce train part d'Edmonton à 9 h. 15 p.m. pour Stony Plain, Wabamun, Falis, Edson, Jasper et McBride.

No 3 — "Edson Local" (Sauf le samedi et le dimanche), ce train part d'Edmonton à 5 h. p.m. pour tous les points intermédiaires entre Edmonton et Edson.

Le samedi seulement à 1 h. 30 p.m. pour Wabamun et Falis. Ce train arrive à Edmonton à 9 h. 30 a.m. le lundi.

Wagon-restaurant où l'on peut se faire servir le déjeuner.

Pour tous renseignements concernant les tarifs d'excursion pour l'Est Canadien, s'adresser à

J. F. PHILP,

Agent des voyageurs pour la ville.

153 JASPER E.

Téléphone 4057

Ceci est votre Garantie



La Compagnie Edmonton Portland Cement Ltd a pris des arrangements avec les autorités de l'Université d'Alberta pour l'envoi à celle-ci d'échantillons de ciment à être analysés, assurant aux constructeurs que chaque livraison soit conforme aux épreuves exigées.

M. J. B. Griffith, secrétaire-trésorier de la Compagnie Edmonton-Portland Cement Ltd, vient d'envoyer aux architectes, entrepreneurs et constructeurs, une lettre-circulaire dans laquelle il dit:

"Continuant notre politique commerciale de garantir le ciment Edmonton-Portland ("Marque Certifiée"), nous avons pris des arrangements pour que tout le ciment expédié de notre usine soit analysé et expérimenté aux laboratoires de l'Université d'Alberta.

"Des échantillons pour l'analyse seront prélevés dans chaque wagon, avant le départ de l'usine, par un inspecteur agissant pour les laboratoires d'épreuve de l'Université. Ces échantillons seront cachetés et envoyés directement aux laboratoires à Edmonton, où ils seront immédiatement soumis aux épreuves, et dans un délai de sept jours un rapport sur ces épreuves vous sera soumis.

"Tous les ciments doivent se conformer aux spécifications de la Société Canadienne des Ingénieurs Civils, et nous pensons que vous avez le droit d'obtenir une preuve positive que nos produits répondent à ces spécifications.

"Vous pouvez donc commander du Ciment Edmonton-Portland ("Marque Certifiée") en toute confiance, car sa qualité vous sera certifiée par un laboratoire indépendant."

Edmonton Portland Cement Co., LIMITED

707 EDIFICE TEGLER, EDMONTON, ALTA.

Nos dépositaires à Edmonton sont:

ALSIR BRICK & SUPPLY CO. TEL. 4524.
CUSHING BROS. LTD. TEL. 1338.
W. H. CLARK & CO., LTD. TEL. 4365.
GORMAN, CLANCEY & GRINDLEY, LTD. TEL. 6853.
W. B. POULHER. TEL. 1666.
PRAY & McLENNAN. TEL. 74633.
RANDALL-McKAY & MICHIE, LTD. TEL. 74339.
WESTERN SUPPLY & EQUIPMENT CO. LTD. TEL. 5968.

Le Meilleur Magasin de Duvernay, Alberta

Où vous pouvez vendre votre beurre et vos oeufs pour de l'argent comptant ou les échanger contre des marchandises

Notre assortiment est nouveau et de première qualité et consiste en épicerie, habillements, souliers, quincaillerie, poêle, fusils, broche, harnais, etc.

Venez acheter où vous pouvez avoir le plus de marchandises et la meilleure qualité pour votre argent.

Je défie tout autre marchand de l'Ouest de vendre à meilleur marché que moi.

M. S. THEROUX

Duvernay, Alta

6-4-14

FAITES FAIRE VOS

IMPRESSIONS

— EN —

FRANÇAIS ET EN ANGLAIS

NOUS SOMMES OUTILLES POUR TOUS LES TRAVAUX—TELSQUE

Circulaires,

Cartes d'Affaires,

Entetes de Lettres,

Etats de Comptes,

Enveloppes,

Factures,

Factums,

Programmes,

Pamphlets,

Livres, etc.

SPECIALITE: TRAVAUX DE LUXE

MPRIMRIE DU

COURRIER DE L'OUEST

9334, Avenue Jasper

TELEPHONE 1675

BOITE POSTALE 98

EDMONTON, ALBERTA

RAPPORT SUR L'OEUVRE DE LA COLONISATION EN ALBERTA

PAR LE REV. M. NORMANDEAU

Monseigneur, M. le Président, Mesdames et Messieurs,

Voulant répondre à l'aimable invitation d'adresser la parole à ce Troisième Congrès de langue française en Alberta, je ne saurais mieux faire, en ma qualité de colonisateur, que de vous entretenir pendant quelques instants de notre plan de campagne de colonisation. Ce plan mis à l'étude, mûri, approfondi, approuvé par les autorités diocésaines et encouragé par tous les compatriotes d'ici et de l'Est, ce plan, dis-je, mérite notre plus sérieuse considération et la coopération de tous. Et c'est sur cette opération bien dirigée que nous comptons pour son exécution pleine et entière, et sous le plus bref délai possible.

Or cette coopération patriotique, nationale et effective doit nécessairement être dirigée et organisée de manière à ce qu'aucun effort ne reste vain et sans fruit, et pour cela, il faut que chacun y mette la main et de la manière qui lui sera indiquée.

Je me permettrai de vous référer au paragraphe 17e, du petit livret intitulé "L'Alberta-Centrale," colonisation pratique et organisée...

Vous me permettrez de rayer dans le dernier alinéa "comme collaborateurs, nous espérons que la presse catholique et française de la province de Québec et des Etats-Unis nous continuera sa bonne volonté," parce que depuis tantôt deux mois, de par les ordres formels du Département de l'Immigration, nous ne pouvons rien faire publier dans les journaux de la province de Québec touchant l'Ouest, quoique grand nombre de ces mêmes journaux nous soient très sympathiques et comprennent qu'en fortifiant ces centres canadiens de l'Ouest, on fortifie en même temps la province-mère et on lui assure sa prépondérance pour l'avenir, ce qu'un trop grand nombre, malheureusement lâbas, ne veulent pas comprendre, aveuglés qu'ils sont par la politique, les préjugés, l'ignorance erras.

Quant aux journaux franco-américains, j'oserai dire que la

plupart nous sont plus qu'indifférents, je dirai hostiles, en ce qu'ils ne veulent généralement pas publier l'annonce demandée, si ce n'est en changeant le maximum du tarif; une autre raison du même genre est le péculat, sous forme de patriotisme américain, c'est-à-dire que ces journaux, au lieu d'encourager nos compatriotes à revenir au sol natal et à profiter des avantages particuliers que leur offre l'Ouest en ce moment, ces journaux conseillent aux nôtres de rester aux Etats-Unis sous prétexte qu'ils sont habitués au genre américain, qu'ils connaissent les coutumes du pays, et que tel changement leur causerait de grands ennuis, qu'il faudrait se faire naturaliser, etc., autant de raisons qui démontrent l'américanisation d'un trop grand nombre des nôtres au delà de la ligne 46e.

Ces préliminaires étant posées, nous ne croyons pas que la colonisation ne puisse se faire d'une manière pratique et efficace, si elle ne repose sur les quatre éléments suivants qui doivent être la base de l'édifice national, la source de son alimentation, la lumière ou le phare lumineux qui doit sans cesse briller d'une flamme inextinguible, je veux dire la coopération des quatre éléments ci-après avec l'agent de colonisation.

Au premier rang se place le clergé de langue française de l'archidiocèse d'Edmonton, dont le chef vénéré, Mgr Emile J. Le Gal, s'est fait le champion de la cause primordiale de l'immigration catholique et française en notre province; nous avons un organisateur émérite dans la personne de M. l'abbé Ouellette qui aurait dû être ici aujourd'hui; nous comptons absolument sur le concours actif des prêtres et missionnaires en charge de différentes paroisses ou missions, afin qu'ils procurent à l'agent de colonisation les listes de terrains à vendre ou à prendre, le prix, les conditions, les avantages particuliers de chaque place. Je demanderais à chaque prêtre en charge de considérer comme un des premiers devoirs de sa char-

ge de chercher par tous moyens de renforcer l'élément français et catholique dans ses attributions et je dois rendre ce témoignage public aux prêtres canadiens-français en particulier, que tous ont déjà envoyé telle liste et même ont promis de faire conduire, et plus encore; de conduire eux-mêmes à leurs frais et dépens, les nouveaux colons anxieux de se créer un avenir au milieu de nous. Voilà du patriotisme et du pur et du vrai.

La seconde base et non moins importante, numériquement parlant, ce sont tous les compatriotes de l'Alberta. Leur coopération devrait être de fournir les adresses, noms, etc., de leurs parents et amis de l'Est et des Etats-Unis qui auraient l'intention et peut-être le besoin de venir s'établir avec eux pour leur plus grand bien et celui de leurs familles. C'est là un point capital et le meilleur médium d'annonce et de colonisation pratique et rationnelle qui a existé de temps immémorial, qui doit être en pleine vigueur chez nous, autour de nous en tous moments.

Je puis vous en donner les preuves de chaque jour de colons qui viennent visiter et ensuite se décideront de rester au nous reviendront bientôt avec de nouvelles recrues et tout cela, par l'entremise d'un seul qui aura compris et senti le besoin d'expansion et de faire partager à ses parents et amis, les avantages que lui-même a obtenus de pareille façon peut-être. Et d'un, et de cent, et de mille. Nous qui vivons ici sommes parfaitement au courant dans chacune de nos paroisses que dans tel ou tel quartier ou township, ce ne sont que des Michigans, des Petits Canadas, des Montérails, des Québécois, des Lac St-Jean, des Bretons bretonnants et pratiquants, et comment se sont faits ces groupements, si ce n'est de la manière indiquée plus haut. Par conséquent, le concours de chaque compatriote devrait nous être assuré, parce que de là dépend notre sort comme race ethnique, comme force, puissance.

3e. Cette force numérique qui nous est nécessaire pour l'influence, etc., cette correspondance suivie et non interrompue se fera d'une manière plus efficace encore par la voie de nos journaux de langue française du pays, que chacun devrait avoir à cœur de recevoir et d'adresser à leurs parents et amis. C'est encore le médium universel, et le plus à la portée de tous, tout en faisant

oeuvre patriotique et nationale au plus haut point. On ne saurait imaginer l'influence qu'a le journal local reçu et envoyé à un parent ou en lui donnant les nouvelles, prix des terrains, chances de succès dans tel ou tel endroit, dans telle ou telle ligne. Sous ce rapport, nous devons des remerciements sincères et des félicitations aux vaillants propriétaires et rédacteurs de nos journaux français pour le zèle, le dévouement et le désintéressement dont ils ont fait preuve jusqu'à ce jour et nous comptons encore beaucoup.

4e. En dernier lieu, nous avons besoin de lumière, de feu, de force, de retremper nos forces, nos énergies, de nous compléter, de faire notre inventaire comme groupe, comme race et de savoir ce que nous faisons chaque année et ce que nous devons faire pour remplir le rôle que la Providence nous a dévolu sur cette terre libre d'Alberta. Ces lumières, force, courage, etc., nous les puiserons et retremperons chaque année dans ces réunions de famille qu'on appelle Congrès du Parler Français, fêtes de St-Jean-Baptiste, soirées paroissiales, etc., qui sont comme les assises solennelles de toute la nation pour délibérer sur les moyens à prendre pour sauvegarder le dépôt sacré de la foi catholique et de la langue française dans cette partie du pays, qui s'appelle l'Alberta?

Nous puiserons alors au contact mutuel et au froissement d'étrangers aussi nombreux que distingués qui nous honorent chaque année de leur présence et de leurs conseils, des connaissances, des renseignements très précieux que nous saurons mettre à profit pour le plus grand bien de la cause en jeu.

Avant de terminer, vous me permettrez de dénoncer certains abus qui, pour ne se commettre que très rarement, je suppose, sont à notre discrédit auprès de ceux qui désirent venir visiter. On nous dit souvent et trop souvent, j'en suis sûr, mais on va me surcharger et m'entraîner pour me conduire ici ou là, et je crois que dans certains cas et à certains endroits, la chose s'est malheureusement trop pratiquée pour le plus grand détriment de tous.

Un autre abus qui nous serait grandement nocif, serait de vouloir détourner quelqu'un de son but, pour le faire entrer dans une autre ligne pour le faire placer sur un lot au lieu de l'encourager à s'acheter du terrain en campagne ou encore prendre un home-

stead, représentant quelquefois à des nouveaux venus les inconvénients du homestead et ne faisant mention d'aucun des avantages. Et vous savez que je dis la vérité.

Il y a aussi l'indifférence qui en ce pays et dans les circonstances actuelles et un crime de lèse-nation, une lâcheté qui n'a pas de nom en aucune langue. Et s'il n'est pas coupable tous ceux qui ne veulent coopérer à cette oeuvre nationale, religieuse et sociale de la colonisation française et catholique dans cette partie du pays qui est destinée à devenir une autre province de Québec qui s'appellera l'Alberta-Centrale ou l'Alberta Français.

Je termine, Mesdames et Messieurs, en vous demandant, à tous et à chacun de vous, un effort bien doux et fécond en résultat pratique. Nous sommes 35,000 ici, que chacun se charge de nous amener deux catholiques de langue française dans l'année qui va s'écouler et nous serons 100,000 l'an prochain et 200,000 dans deux ans.

Voilà un résultat et il n'est pas impossible, il faut nécessairement y arriver, car le salut de la race canadienne-française ne se fera que par la colonisation... française et catholique.

BULLETIN AGRICOLE

Ottawa, 23 — Un bulletin publié ces jours-ci par le Bureau des Recensements et Statistiques donne des évaluations préliminaires des superficies consacrées au Canada, aux principales récoltes de céréales, ainsi que des rapports sur leur état basés sur ceux qui ont été envoyés le 1er juin, par ses correspondants agricoles. Ces rapports disent que dans les provinces maritimes le retard du printemps a fait reculer l'époque des semailles. Dans les provinces d'Ontario et de Québec, l'état du grain est généralement satisfaisant, en dépit d'une longue période de sécheresse; cependant, en beaucoup d'endroits les prairies commencent à souffrir des effets de cette sécheresse. On rapporte que dans l'Ouest l'état des récoltes est généralement favorable, quoique la pluie serait bien accueillie, spécialement au Manitoba et dans le sud de l'Alberta.

La superficie totale consacrée au blé, en Canada, est provisoirement estimée à 11,203,800 acres, soit 188,800 acres de plus qu'en 1913. La superficie consacrée au blé de printemps est estimée à 10,230,500 acres, contre 185,500 acres de plus qu'en 1913, et l'on s'attend à ce que la superficie à moissonner en blé d'automne soit de 973,300 acres, soit 3,300 acres de plus que l'an dernier. On évalue la superficie en avoine à 10,811,000 acres, contre 10,434,000 acres l'an dernier, soit une augmentation de 377,000 acres. L'orge recouvre 1,604,000 acres, soit 9,000 acres de moins que l'an dernier, et le seigle 111,070 acres, contre 419,300 acres l'an dernier. La superficie couverte par le foin et le trèfle est évaluée à 8,206,000 acres, contre 8,169,000 acres en 1913.

Dans les trois provinces du Nord-Ouest, Manitoba, Saskatchewan, Alberta, la superficie totale du blé est évaluée à 10,247,400 acres, contre 10,036,000 acres en 1913; celle de l'avoine, à 6,086,000 acres, contre 5,792,000 acres en 1913; celle de l'orge à 1,041,000 acres, contre 1,025,000 acres en 1913. Ces chiffres représentent une augmentation de 214,400 acres pour le blé, de 294,000 acres pour l'avoine et de 16,000 acres pour l'orge; ou une augmentation totale de 524,400 acres pour les trois récoltes, comparativement à 1913. La superficie du blé au Manitoba, est un peu moindre que l'an dernier: 2,788,000 acres, contre 2,804,000 acres en 1913. En Saskatchewan, la superficie en blé est de 5,848,300 acres, contre 5,720,000 acres; et dans l'Alberta elle est de 1,611,100 acres, contre 1,512,000 l'an dernier. Le premier juin l'état des récoltes agricoles, suivant une échelle dans laquelle 100 représente la promesse d'une pleine récolte, était très favorable. Voici quels en sont les points: Blé d'automne, 79; blé de printemps, 93; tout blé, 91; avoine et orge, 92; seigle, 89; pois, 92; grains mélangés, 93; foin et trèfle, 90; Alfalfa, 88; et prairies, 90.

Pourvu que la température, d'ici au temps de la moisson, soit égale à la température moyenne des quatre dernières années, 1910-1913, les proportions ci-dessus représentent la promesse de rendements égaux à la moyenne des quatre années passées pour le blé de printemps, l'orge et le seigle; un rendement de 1 p. c. inférieur pour l'avoine; et un rendement inférieur de 2 p. c. pour le blé d'automne.

110,000 DIVORCES EN UN AN

Les effets néfastes de ce "système" sur la population des Etats-Unis.

Washington, D.C., 25 — Depuis 50 ans, les tribunaux des Etats-Unis ont accordé deux millions de divorces. Et l'an dernier, avec seulement 18,000,000 de femmes mariées, on a accordé 110,000 divorces.

Commentant ces chiffres, le docteur Moody, de San Francisco, secrétaire du Congrès International du mariage et du divorce, dit:

"Ce qu'il y a de plus triste dans cette situation pénible, ce sont les souffrances qu'indige à des victimes innocentes, ce système du divorce.

"Au delà de 1,400,000 enfants ont été sans besoin, privés de leur père ou de leur mère, parfois des deux. Le résultat a été une augmentation d'enfants sans gardiens, de condamnés aux écoles de réforme, et dans certains cas, cette augmentation a été de 33 pour cent à 100 pour cent."

AVIS PUBLIC

Enquête concernant la vente des Outils Aratoires

Avis public est donné que le Conseil Exécutif de la Saskatchewan ayant autorisé la création d'une Commission sous le Grand Secrétaire de la province, avec pouvoir pour les commissaires d'enquêter sur toutes les questions concernant la vente des outils aratoires et autres maléfiques pour l'exploitation agricole et toutes autres questions connexes, lesdits commissaires ont fixé aux dates et lieu énumérés ci-dessous les séances de la commission pour l'audition de toutes les personnes désirant fournir des témoignages à cette enquête:

Moose Jaw — 27 juillet, lundi après-midi, et 28 juillet, mardi matin.

Morse — Mardi, 28 juillet, après-midi et soir.

Swift Current — Mercredi, 29 juillet.

Shaunavon — Jeudi, 30 juillet.

Yorkton — Lundi après-midi, 3 août et mardi matin, 4 août.

Canora — Mardi, après-midi et soir, 4 août.

Humboldt — Mercredi après-midi, 5 août, et jeudi matin, 6 août.

Saskatoon — Vendredi, 7 août.

North Battleford — Mardi, 11 août.

Wilkie — Mercredi, 12 août.

Kindersley — Jeudi après-midi 13 août, et vendredi matin, 14 août.

Rosetown — Vendredi après-midi et soir, 14 août.

Tout à Regina le 1er jour de juin 1914.

CHARLES H. IRELAND, Secrétaire.

VOLAILLES DE RACE PURE

Barred Rock,
R. C. Wyandottes,
S. C. Rhode Island Red,
Buff Rock,
Buff Orpington.

Correspondance Sollicitée

H. MONTAMBEAULT
St-Paul des Métis, Alta.
5-14-1yr

ECURIE DE REMISE

La Meilleure à Végreville

FOIN PRESSE ET AVOINE A VENDRE

Service de voitures pour de Végreville à St-Paul. Départ de Végreville les mardi, jeudi et samedi matin.

W. LEFÈVRE, Prop.

6-4-1mos Végreville, Alberta.

PICAR & HÉBERT

ECURIE DE LOUAGE ET DE REMISE West Edmonton

Bons chevaux, Bonnes Voltures, Service parfait.

Successeur de S. Nadeau

11-6-11

Il n'existe pas d'autre PAIN aussi délicieux au palais que le

MOTHER'S BREAD

Ce pain est très nutritif car il est fait du meilleur blé.

Nourriture parfaite pour les muscles et le cerveau.

Le Magasin de la Qualité

HALLIER & ALDRIDGE

9974 JASPER

Téléphone: 1327 et 6721

Bois de Construction

Nous avons les

3 — ENTREPOTS — 3

les plus vastes

de la ville, et nous avons l'assortiment de bois et de matériaux de construction le plus important et le plus complet de la région.

Nous vendons certains matériaux à très bas prix et il sera avantageux pour vous de nous donner la préférence pour vos commandes. Retenez bien ceci.

D. R. FRASER & CO., Ltd.

201 Ave. Namayo.

Téléphones: 1930, 2038, 81617, 5683 Edmonton J

STANTON-STEWART & CO.

ACHETEURS D'ANIMAUX VIVANTS

On demande des bêtes à cornes et des porcs. On paie les prix les plus élevés et l'on garantit satisfaction.

BUREAU A L'ENTREPOT DE MACHINES STANTON.

Téléphone 63

Végreville, Alberta

6-4-11

Fumez

Le Tabac

FOREST AND STREAM

UN TABAC DÉLICIEUX

d'un goût incomparable et de qualité supérieure. Le tabac **FOREST & STREAM** est exceptionnèllement doux.

10c. La Boîte Partout.

DANS NOS EGLISES PAROISSIALES

Heures des offices du dimanche

EGLISE DE LA PAROISSE ST-JOACHIM, Dixième rue: Messe basse à 6 hrs. 30, 8 hrs. et 9 hrs. Grand-messe avec sermon en français, à 10 hrs. Grand-messe, avec sermon en anglais, à 11 hrs. 15. Vêpres et bénédiction à 7 hrs. 30 du soir.

Curé, R. P. Lemarchand, O.M.I. Vicaires: RR. PP. Louis, Hélu et Duchaussois, O.M.I.

EGLISE DE LA PAROISSE DE L'IMMACULEE CONCEPTION, Avenue Kinistino: Messe basse à 8 hrs.; messe pour les enfants à 9 hrs. 15; grand-messe, sermon en français, 10 hrs. 45. Bénédiction, 7 hrs. 30 du soir.

Curé, R. P. M. Elhier; vicaire, R. P. J. A. Lapointe.

EGLISE ST-ANTOINE, Edmonton-Sud: Messe basse, 8 hrs. 30; grand-messe, sermon en français, 9 hrs. 30; grand-messe, sermon en anglais, 11 hrs. Bénédiction et sermon, 7 hrs. 30 du soir.

Curé, R. P. Tosquinet, O.M.I. Vicaire, R. P. Devic, O.M.I.

EGLISE ST-FRANÇOIS-XAVIER, Vingt-huitième rue, église paroissiale provisoire, chapelle du Collège des Jésuites.

MONASTÈRE DES RR. PP. FRANÇOISCAINS, North Edmonton. — R. P. Xavier, O.F.M., supérieur.

M. J. A. McNeil, le populaire marchand de tabacs de notre ville, informe sa nombreuse clientèle que l'on trouvera en tout

temps à son magasin, 243 avenue Jasper Ouest, ou au comptoir des cigares de l'hôtel Selkirk, un choix important de cigares, cigarettes ou tabacs des meilleures marques. Tous nos compatriotes sont invités à accorder leur clientèle à M. J. A. McNeil, qui n'espargnera aucune peine pour leur donner satisfaction absolue. Journaux et livres français.

M. Désiré Rivest, propriétaire du salon de barbier de l'hôtel Quen, avenue Jasper Est, informe ses nombreux amis et tous nos compatriotes en général, que ce salon, récemment ouvert, est pourvu de toutes les améliorations sanitaires et de luxe. M. Rivest sollicite l'encouragement de tous les Canadiens-français. Satisfaction garantie à tous. Nous recommandons vivement l'établissement de M. Rivest.

ON DEMANDE une institutrice ou un instituteur pouvant enseigner l'anglais et le français pour l'école de Beaumont, Alta. Pour tous renseignements, s'adresser au secrétaire, M. J. A. Rivard, Beaumont, Alta.



EXCURSIONS D'ÉTÉ POUR L'EST CANADIEN

Billets aller et retour d'Edmonton à Montréal \$102.70

Billets aller et retour d'Edmonton à Ste. Anne de Beaupré \$107.45

Le trajet peut s'effectuer par les lacs à bord des vapeurs de la Compagnie de Navigation Northern.

Pour tous renseignements s'adresser à J. F. PHILP, Agent des voyageurs EDMONTON, ALBERTA

J. B. Bourget

Marchand Général
VEGREVILLE

"Ancien Magasin Dumais"

Assortiment complet de marchandises sèches, chapeaux, habillements, épicerie, etc., etc.

Nos marchandises sont de première qualité et nos prix les plus bas possible.

Nos clients de la campagne reçoivent une attention spéciale. 6-4-1f

A LOUER

Magasin situé au No 247 Jasper Ouest ainsi qu'entrepôt à 2 étages de 15 x 35 pieds.

S'adresser à

M. J. A. McNEIL
243 JASPER OUEST



DOMINION DAY

Mercrèdi, 1er juillet 1914

Excursion de Vacances

Entre toutes les gares du réseau du G. T. P.

Prix d'un billet simple plus un tiers pour le voyage aller et retour.

Billets en vente du 29 juin au 1er juillet.

Bons pour le retour jusqu'au 4 juillet.

J. F. PHILP, Agent des voyageurs. Tél. 4057. 153 Jasper Est

AVIS SPECIAL

Nous avons le plaisir d'annoncer que nous venons d'établir un bureau pour la vente des terrains agricoles et fermes en exploitation. Tous ceux qui ont du terrain à vendre auront donc intérêt à nous en donner la description, prix demandé, etc. Nous fournirons des feuilles de renseignements spéciales sur demande.

THE IMPERIAL AGENCIES, LIMITED

Courtiers d'Assurances et d'Immeubles

HON. P. E. LESSARD, Président A. BOILEAU, Dir.-Gérant

CASIER 1087

EDMONTON, ALBERTA

P. R. ROUILLARD

TENUE ET AUDITION DE LIVRES COLLECTION
Boite Postale 365 Téléphone 6714
Chambre 2-224 Avenue Jasper Est
EDMONTON, ALBERTA

ECCLES & GAGNE

MARCHANDS DE
Farines, Fourrage, Grains, Moulin, etc. Foin et céréales de toutes sortes, Nourritures pour volailles.
918 JASPER OUEST
Nouvelle adresse: 11011, 101ème Avenue. Téléphone, 82452
4-30-1f Edmonton, Alta.

BLUE STORE LIMITED

"MAGASIN BLEU"

291 AVE JASPER EST. PHONE 2941

Habillements, Chapeaux, Chaussures, Sous-vêtements, Gants, Pardessus Imperméables, Etc., Etc.

Nous avons des articles pour toutes les bourses. Les clients de la campagne reçoivent notre attention spéciale.

Notre assortiment est considérable. Venez nous voir.

BLUE STORE LIMITED

5-14-6mos "Magasin Bleu"

SERVICE D'AUTOMOBILES

ENTRE
LA GARE DE L'E. D. & B. C. ET ST-ALBERT

Deux voyages aller et retour par jour

Départ d'Edmonton, le matin, 8 h. 30.
Départ d'Edmonton, l'après-midi, 2 h.

Départ de St-Albert, le matin, 10 h.
Départ de St-Albert, l'après-midi, 3 h. 30.

PRIX DU VOYAGE: \$1.00

Taux spéciaux pour excursion.

Téléphone, 4458.

G. E. LESSARD, Prop.

TELEPHONE 1747

JACKSON BROS.

Joalliers et Horlogers Experts.

235 AVE JASPER E. EDMONTON, ALTA.
Nous émettons des Licences de Mariages. La plus ancienne maison d'Alberta.

The Motor Car Supply Co., Ltd.

Edifice de l'Hôtel Corona, 524 Avenue Jasper Ouest.
Nous avons toujours en main un assortiment complet d'accessoires pour automobiles.
Dépositaires exclusifs pour l'Alberta de la célèbre huile "Monogram."
Les commandes par la poste font l'objet d'une attention spéciale.

T. E. LECLAIRE, Gérant

W. B. POUCHER

Marchand en Gros et Détail de

MATERIAUX DE CONSTRUCTION

10147, 105ème RUE Edmonton, Alberta.

Tél. 1666, 4343, 4256

Succursale de la rive Sud

7727, 105ème RUE.

6-4-1f

Téléphone, 3940

Abonnez-vous au "Courrier de l'Ouest," \$1.00 par année.

CAMILLE DAVID

VINS, LIQUEURS ET CIGARES EN GROS

DES MEILLEURES MARQUES IM PORTEES

Seul Agent pour la Marque "Golden Crown Grape Juice" et pour la bière américaine "High Life"

Les commandes par la poste reçoivent une attention particulière.

14-5-3mos

CAMROSE, ALTA

R. LAFLEUR

Végreville - - - Alberta

Dépositaires exclusifs des farines Ogilvie et Robin Hood et des allumettes Silent et Magic. HUILE ET GAZOLINE.

Achat des produits agricoles: oeufs, beurre, patates, etc. 11-6-1mos

BANQUE D'HOCHELAGA

96 BUREAUX ET SUCCURSALES AU CANADA

Capital autorisé, \$4,000,000.

Capital payé \$4,000,000.

Capital réservé, \$3,625,000

Escompte les billets de commerce.
Alloue l'intérêt, au plus haut taux courant, sur les dépôts de \$1 et plus faits au Département d'épargne. Tous dépôts peuvent être retirés à volonté, sans avis.
Vend des "Money Orders" et des traites sur les pays étrangers.
Emet des Mandats de Voyage et des Lettres de Crédit Circulaires, pour les voyageurs, payables par ses Correspondants dans toutes les parties du monde. Ces Mandats et Lettres de Crédit Circulaires sont émis directement par la succursale d'Edmonton, et peuvent être livrés sur demande sans aucun délai.

BUREAUX: à Edmonton, Alta., Jasper et 3ème Rue.

ALEX. LEFORT, Gérant.

Superbes Etoffes pour Robes d'été et d'automne.

CES étoffes proviennent de la maison Brophy, Parsons et Rodden, l'une des plus importantes maisons de l'Est canadien. Toutes les femmes économes devraient profiter des réductions considérables de prix que nous consentons actuellement sur ces étoffes, toutes très nouvelles et solides; votre examen vous convaincra de la véracité de ce que nous avançons.

Satines de laine et de soie, vente sensationnelle jeudi a moitié prix

Cette étoffe d'été si en vogue est tirée de notre propre assortiment pour suppléer la vente à moitié prix des marchandises Brophy, Parsons et Rodden. Le prix d'achat de ces satines est plus élevé que notre prix d'écoulement de jeudi; satines de soie et de laine; toucher soyeux, les couleurs sont jaune, bleue, héliotrope, bisque, saxe; 42 pouces de large, prix régulier \$1.50 . . . 75c. JEUDI, PRIX SPECIAL

Draps a bon marché

L'une de nos clientes disait il y a quelques jours: "Quand vendrez vous encore a si bas prix d'aussi jolies étoffes?" il s'écoulera sans doute de longs jours avant qu'une occasion pareille se représente—avant qu'une maison d'étoffes pour robes, aussi importante que la Cie Brophy, Parsons et Rodden soit contrainte de liquider!..

Notre tactique est de vendre ces marchandises très rapidement, cependant si nous les conservions encore quelques semaines nous pourrions vendre ces draps le double du prix demandé actuellement, car ces étoffes conviendront à merveille pour les robes d'été."

Couleurs, bleu clair, bisque, jaune, fauve, prune, taupe, gris brun, acajou, gris, sombre; Largeur 48 pouces; prix régulier \$1.00 la verge 50c. PRIX SPECIAL LA VERGE.

Drap Léger

Couleurs claires et foncées, brun, jaune, fauve et vert bouteille. Prix rég. \$1.50; prix spécial, la verge . . . 75c

ETOFFES DE LAINE BEDFORD

Prix spécial \$1.00, prix réduit 50c. — Ces étoffes conviennent particulièrement pour les robes d'été; elles sont très faciles à nettoyer et présentent un très joli aspect; couleurs bleue, réséda, verte, brun clair, saxe et bleue, rayures blanches, 48 pouces de large. Prix rég. \$1.00. Prix spécial . 50c

BELLES ETOFFES BEDFORD

Toutes les dames devraient acheter quelques verges de cette étoffe, car elle s'enlève rapidement, étoffe très jolie, couleur bleu minuit, vieux rose, gris clair, jaune tango, héliotrope, crème et bleu ciel. 26 pouces de large; prix rég. 30c. Prix spécial . . . 15c

Etoffe Bedford Blanche

Nous avons une quantité considérable de superbe satin blanc qui sera mis en vente pour la première fois jeudi prochain; di verses largeurs; ce satin est fort joli et convient parfaitement pour faire de très jolies jupes, blouses, etc

26 pouces de large, prix régulier, 25c. La verge . . . 12½c

360 paires de serviettes en pur fil

PRIX SPECIAL JEUDI 25c. LA PAIRE

Ces serviettes sont en pur fil irlandais, avec bordure damassée de fantaisie, endroit spécial pour initiales très douces au toucher, très grandes. Prix rég. 50c la paire. Jeudi, prix spécial . . . 25c

Chapeaux non garnis a \$1.00

Tres bel assortiment de chapeaux non garnis, modes Leghorn, Jara, Tagal, Kemp, Milan, Chip, etc., couleurs variées: noire, toscan, bleu de roi, brune, jaune, naturel, bleue et crème; modes petits et grands; ces chapeaux sont vendus régulièrement de \$3.00 a \$10.00. PRIX SPECIAL, JEUDI \$1.00

QUEL EST VOTRE EPICIER

L'expérience vous apprendra rapidement que les articles d'épicerie de Ramsey s'imposent par leur qualité:

Confitures, marques Bell et Stuart, en sceaux de 5 livres, chaque . . . 75c
Confitures et marmelades Chivers en jarres de 10 onces, chaque 25c
Harengs, nature ou sauce tomate, 2 boîtes pour . . . 25c
Sauce tomate, bouteille de 24 onces . . . 25c
Sauce pour salade, la bouteille d'une pinte . . . 65c
La demi pinte . . . 35c
Salade "Chow chow," et marinades, spécial 3 bout. pour . 25c
"Grape Juice," Armours et Wagstaffe, bout. d'une pinte 50c.
Bouteille d'une chopine . 30c
Téléphone spécial pour l'épicerie 6742.

SOULIERS ET BOTTINES POUR DAMES

\$2.15 ET \$1.95

ASSORTIMENT SPECIAL, QUELQUES SOULIERS TRES EN VOGUE

Souliers Oxfords pour dames, pantoufles à rayures, gantes pour dames; serres. Article très commodes cousues à la main, fortable pour l'été; talons bas ou hauts, bonconfection excellente, cuir lisse ou laqué; style Blumès solide, en jaune et ocre, cuir veau, guiménoir, cuir patent, cuir Vici tal, patent, chevreau, bon et chevreau. Prix rég. de nos chaussures à \$3.50 et \$3.50 et \$4.00 la paire. \$4.50 la paire. Prix spécial . . . \$1.95 cial jeudi . . . \$2.15

JAMES RAMSEY
LIMITED